

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**Quête identitaire et figures archétypales dans *Le Fleuve*
Détourné de Rachid MIMOUNI**

Option : littérature

Présenté par :

ACHOUR Nawal

ZAMMITTI Naima

Sous la direction de: MR.AIFA Douadi

Membres du jury

Président : ABDELATIF Soufiane

Rapporteur : AIFA Douadi

Examineur :MAAFA Amel

Année d'étude 2016/2017

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions Dieu, notre Créateur de nous avoir donné la force, la volonté et le courage afin d'accomplir ce modeste travail.

Nous adressons le grand remerciement à notre encadreur M. AIFA DAOUD pour ses conseils et ses orientations. Nous tenons également à remercier messieurs les membres du jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant de siéger à notre soutenance.

Nous sommes également honorés de votre participation dans notre soutenance ; et votre regard critique sur l'ensemble de notre travail, cela nous apportera sans aucun doute des éclairages intéressants dans des travaux de recherche futurs.

Enfin, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à nos familles qui nous ont toujours soutenues et à tous ceux qui participent dans la réalisation de ce mémoire.

Ainsi que l'ensemble des enseignants qui ont contribué à notre Formation.

Je dédie ce modeste travail :

À l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que Dieu te protège pour moi cher papa que j'aime beaucoup.

À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur, à celle que sa Prière et sa bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études, maman que j'adore.

Que Dieu leur procure une bonne santé et une longue vie.

À mon unique frère qui est toujours là pour moi, qui m'aime et me protège, que Dieu te garde pour nous cher agréable frère.

*À celles qui traitent avec douceur qui leur caractérisent
Car ils ont celles par qui se maintient la tranquillité en temps de crise,*

RADIA, la prunelle de mes yeux

ADALA, ma douce au cœur si grand

DALEL, l'aimable que j'adore

HANENE, que j'aime profondément

À NASRO qui m'a toujours aidé et encouragé pour faire le présent travail.

À mes chers petits neveux et nièces : RAYEN, WASSIM, SAFWA, LINA, MEHDI, RANA, RAHIM, TEYMA, RINED NAZIM et YESMINE.

Aucune dédicace ne saurait exprimer tout l'amour que j'ai pour vous, votre joie et votre gaieté me comblent de bonheur. Puisse Dieu vous garder, éclairer votre route et vous aider à réaliser à votre tour vos vœux les plus chers.

À mes amies de toujours CHAFIA, celle que par sa présence bienveillante me faire du bien Et NAWEL, mon binôme dont on a partagé plusieurs expériences ensemble.

Avec lesquelles les souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble. Veuillez trouver dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère.

À ma LACKY adorée que je n'oublie jamais, ma source d'amour et de fierté « je t'aime »

Je vous dis merci
Naima

Résumé

Dans la période d'après l'Indépendance, la littérature maghrébine d'expression française a changé de voie vers une nouvelle thématique sous une nouvelle forme, elle devient la littérature qui tente de lever le voile des réalités sociopolitique et culturel par succès, cette nouvelle orientation qui va l'admettre dans le cadre du modernisme textuel. Ce mouvement de modernité a donné naissance au nouveau roman algérien d'expression française, de ce fait, nous avons choisis *Le Fleuve détourné* de Rachid Mimouni et à travers lequel nous voulons étudier la quête identitaire du *protagoniste-narrateur* personnage principal qui symbole par laquelle l'écrivain Rachid Mimouni a voulu présenté les aspects floue et la perte de toute la société des années 70 et 80. Ainsi que l'étude des personnages du roman qui sont des archétypes représentatifs des différentes franges sociales. Sur ce, nous avons appliqué la méthode analytique pour analyser les passages du récit, l'approche sémiotique pour faire l'étude des personnages du roman et la symbolique pour interpréter leurs noms.

Mots-clés : la littérature maghrébine- le nouveau roman algérien d'expression française- le modernisme textuel- le récit-personnage principal- symbole - archétypes représentatifs des franges sociales.

Summary

In the post-Independence period, The French-speaking from the Maghreb literature has changed the path to a new theme in a new form, it becomes the literature that tries to lift the veil of socio-political and cultural realities by success, this new Orientation that will admit it within the framework of textual modernism. This movement of modernity gave birth to the new Algerian novel of French expression, thus we chose *The River diverted* of Rachid Mimouni and through which we want to study the identity quest of the *protagonist-narrator* main character and symbol by which the Writer Rachid Mimouni wanted to present the fuzzy aspects and the loss of the whole society of the years 70 and 80. As well as the study of the characters of the novel which are representative archetypes of the different social fringes. On this, we applied the analytical method to analyze the passages of the narrative, the semiotic approach to make the study of the characters of the novel and the symbolic to interpret their names.

Key words: Maghreb literature- The new Algerian novel of French expression - Textual modernism- the narration- main character- symbol- Representative archetypes of social fringes.

ملخص

في فترة ما بعد الاستقلال، غير الأدب المغاربي ذو اللغة الفرنسية طريقه إلى موضوع جديد في شكل جديد، حيث أصبح الأدب الذي يحاول الكشف عن الحقائق الاجتماعية والسياسية والثقافية، وهذا الاتجاه الجديد هو ما يعرف بحداثة النص. حيث نتج عن هذه الحركة الحديثة الرواية الجديدة الجزائرية الحديثة ذات التعبير الفرنسي، ولذلك اخترنا *النهر المحول* لرشيد ميموني والتي من خلاله نريد الدراسة والبحث عن هوية شخصية *بطل الرواية الراوي* الذي من خلاله يرمز الكاتب للمجتمع الجزائري خلال سنتي 70 و 80. وكذلك دراسة شخصيات الرواية التي تمثل في الحقيقة الأطراف الاجتماعية المختلفة. على هذا، طبقنا المنهج التحليلي لتحليل مقاطع من السرد، ونهج السيميائي لدراسة شخصيات الرواية ونهج الرمزية لتفسير أسمائهم.

الكلمات المفتاحية: الأدب المغاربي- الرواية الجزائرية الحديثة ذات اللغة الفرنسية- التحديث النصي- القصة- الشخصية الأساسية للقصة- الرمزية- شخصيات القصة التي مثلت أطراف المجتمع المختلفة.

Introduction

Au lendemain de l'Indépendance, la société algérienne a connu un changement dans tous les domaines ce qui a engendré l'essor de la littérature pour qu'elle soit révélatrice des vérités cachées. Une littérature qui revendique la réalité de la vie sociale du peuple et les enjeux du pouvoir en traitant des thèmes de l'époque moderne. Pour cela on a choisi d'effectuer notre travail sur un corpus très représentatif de la littérature algérienne des années 70 et 80 qui est *Le Fleuve détourné* de Rachid Mimouni afin d'étudier l'art et la manière par laquelle Rachid Mimouni dans son roman *Le Fleuve détourné* et à travers la quête identitaire d'un personnage singulier qui souffrait d'une amnésie partielle et donc d'une tranche de sa vie se retrouve dépossédée de tout ce qui le rattachait à ses origines, à commencer par tout le monde y compris les êtres les plus proches, à savoir son père, sa femme son fils, son cousin...

Empruntant le pas à ses prédécesseurs où les œuvres déjà produites sont marquées par la prédominance de la quête identitaire, Rachid Mimouni, dans son roman *Le Fleuve détourné* n'en échappe pas. Cependant, il présente à travers la quête identitaire d'un personnage singulier une critique véhémement des maux sociaux qui rongent la société algérienne au lendemain de l'indépendance, à commencer par cette liberté qui n'est pour l'auteur qu'illusoire, les injustices, le mal-être puisqu'il n'est pas question du devenir dans un pays où les rêves sont enterrés avant qu'ils ne voient le jour. Nous essayerons alors dans ce modeste travail d'étudier comment l'auteur et à travers la quête identitaire parvient-il à démystifier cette aura dont se targuaient les gens au pouvoir? Comment l'auteur parvient-il à nous décrire la société des années 70-80 à travers quelques personnages évoluant dans un camp nous décrit cette société et les maux qui la rongeaient ?

Pour répondre à cette problématique nous opterons pour les hypothèses suivantes : nous essayerons tout au long de notre travail d'étudier la quête identitaire du *protagoniste-narrateur* afin de confirmer que l'écrivain Rachid Mimouni utilise ce personnage comme référence qui reflète la société. Il fait recours alors au fantastique pour exprimer ses idées et ses pensées dans ses récits et qui s'agit dans ce roman la mémoire d'un peuple menacé d'instabilité.

On suppose aussi que l'écrivain Rachid Mimouni utilise des personnages aliénés auxquels on a ôté le libre arbitre pour véhiculer les différentes opinions des franges sociales envers le changement du pays après l'Indépendance.

Introduction

Dès le début de notre travail on remarque clairement une critique du système politique des mains de pouvoir à travers la manière avec laquelle l'administration est gérée par un *administrateur* dans le récit.

Nous allons appliquer dans notre travail, une étude analytique qui est une analyse textuelle qui comporte : la compréhension du corpus et l'explication de certains passages tirés du roman pour comprendre la situation des personnages. Par ailleurs, nous utiliserons l'approche sémiotique pour étudier *l'être* et *le faire* des différents personnages. Ensuite, on applique la symbolique pour interpréter les noms de certains personnages.

Pour les besoins de notre étude, nous avons estimé nécessaire de diviser notre travail en deux chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé : La quête identitaire du *protagoniste-narrateur*. Nous allons aborder un aperçu sur la littérature maghrébine d'expression française ainsi que la littérature algérienne d'expression française. Nous allons entamer : la biographie de Rachid Mimouni et l'écriture Mimounienne qui s'inscrit dans la littérature de transgression. On expose le parcours narratif du *protagoniste-personnage* qui a été amnésique et qui cherche sa femme et son fils pour prouver son identité après sa recouverte de mémoire où il se retrouve face à plusieurs obstacles lors de son retour au pays après sa recouverte de sa mémoire. Cette quête identitaire se passe pendant la période d'après l'Indépendance.

Dans le deuxième chapitre intitulé : Les archétypes psychosociaux représentatifs des franges sociales. On utilise la microstructure des personnages dans le récit et les projeter sur la macrostructure qui englobe les franges sociales afin de montrer que les personnages du récit sont des archétypes psychosociaux représentatifs des franges sociales en réalité.

Cela nous a permis de découvrir le génie de l'écrivain Rachid Mimouni qui étant que membre dans la société algérienne il sera facile pour lui de faire la révolte par ses écrits contre les injustices sociales qu'il a pu desseller à travers la société algérienne.

En fin, les théories et les concepts d'analyse utilisés dans le présent travail seront expliqués au fur et à mesure en les définissant et en justifiant leur emploi.

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

Dans la première partie du Chapitre (I) nous allons parler sur :

1. Survol sur la littérature maghrébine d'expression française

La littérature du Maghreb est une littérature qui est née vers les années 1945-1950 dans les pays de Maghreb arabe : l'Algérie, le Maroc et la Tunisie.

C'est une littérature qui prend sa forme d'expression après la deuxième guerre mondiale dont ses auteurs sont des originaires du pays, on peut s'appuyer sur les ouvrages qui traitent de la littérature maghrébine d'expression française qui sont très nombreux. L'on peut citer les travaux de Charles Bonn qui tente de son côté à donner une assise à cette littérature il précise que :

C'est au lendemain de la seconde guerre mondiale et plus précisément dans les années 50 que s'élabore(...) un langage littéraire original qui va progressivement s'individualiser et s'autonomiser. Contrecarrant la visée hégémonique de la littérature française de colonies, des auteurs de talent donnent leurs lettres de créance à la greffe et anoblissent le batard. Renversant les pôles d'allocation (se faisant sujet et non plus uniquement objets du discours romanesque), les algériens Feraoun, Mammeri, Dib, bientôt suivis de Haddad, Assai Djebar et du marocain Ahmed Sefrioui introduisent sur la romanesque un indigène non stéréotypé, représenté selon une vision du dedans sympathique et/ou démystifiante¹.

La littérature maghrébine d'expression française d'aujourd'hui est une littérature moderne du fait qu'elle ne traite plus des textes qui cache la réalité négative derrière une belle image de la société. Par contre elle dépasse cette étape d'ignorance de la vérité, et concentre de plus en plus à dévoiler tout les maux de la société et critique la politique qui se pose dans la période postcoloniale plus précisément. C'est pour cela l'écrivain maghrébin introduit dans ses récits des nouvelles techniques du roman moderne.

Parmi les écrivains qui ont marqué cette littérature : Mourad Bourboune avec son roman *Le Muezzin* 1968. Mohamed Dib par ses romans *Le Maître de chasse* 1973, *Habel* 1977 et *Les Terrasses d'Orsol* 1985. Ces romans représentent la réalité de la société d'une façon différente c'est-à-dire sous l'ongle qui montre ce qui n'est pas encore dit.

¹ CHARLES, Bonn, N KHADDA et al, *La littérature maghrébine de langue française*, Paris, EDICEF-AUPELF, 1996, p.07

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

Alors, pour les années 80, l'écrivain Rachid Mimouni se considère parmi les écrivains les plus marquants de cette nouvelle vague de la littérature maghrébine d'expression française. Il suit ce courant de modernité qui apparaisse clairement dans ses romans, par exemples : *Le fleuve détourné* 1982, *Tombéza* 1984, *l'honneur de la tribu* 1989, *Une peine à vivre* 1991 et *la malédiction* 1993. On remarque dans ses récits une critique de la politique algérienne d'après la colonisation, il montre leur vrai visage qui est de manipuler le peuple à leurs faveurs personnelles. Ainsi que le changement du mode de vie de la société algérienne durant cette période. Rachid Mimouni mentionne dans ce contexte que l'objectif des écrivains maghrébins de son époque est comme suit : «*Nous avons besoin d'une littérature qui se donne une société à changer, une littérature qui met le doigt sur la plaie.*»²

Cela veut dire que Rachid Mimouni trouve que la littérature a pour but très nécessaire qui est : dénoncer le malaise de la société algérienne à cette époque ainsi d'encourager les autres écrivains maghrébins pour se révolter contre les injustices sociopolitiques.

2. Survol sur la littérature algérienne d'expression française

La littérature algérienne d'expression française est une littérature qui se caractérise par : ses sensations, ses sentiments et ses images et des formes spécifiques.

Cette littérature se montre comme une dimension temporelle, et une période historique dont les auteurs algériens comme Rachid Mimouni, Kateb Yacine et Mohammed Dib veulent devenir des témoins de leur peuple en posant des questions fondamentales à l'intérieur de leurs romans dès le déclenchement de la révolution des années 1954. Leurs buts c'est de provoquer le désir des lecteurs de bien savoir réfléchir sur la situation sociale et politique du pays, et les poussent à réagir pour de changer ce qu'il faut.

C'est une littérature de résistance qui véhicule les préoccupations majeures pendant l'époque de la colonisation française qui sont : la marginalisation de la population algérienne, les tentatives d'acculturation menées par le colonisateur pour but d'adapter au peuple une culture étrangère afin de le déstabiliser et gommer son identité pour faciliter la tâche de le manipuler.

² NAJIB, REDOUANE, Collection « Espaces Littéraires », Sous la direction de MAGUY Albet, Edition L'Harmattan, 2001, p.7

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

En effet, la littérature algérienne d'expression française refuse l'ordre colonial au biais des écrits en langue de colonisateur. Pour transmettre la réalité vécue par les algériens pendant la colonisation française à un grand nombre de lecteurs, non seulement des lecteurs algériens mais aussi des lecteurs internationaux notamment des français. Charles Bonn a dit à ce propos :

Jusqu'aux indépendances, la question du choix du français, langue du colon, comme langue d'écriture ne se pose pas véritablement. Le français offre en effet le seul moyen de se faire entendre de l'opinion publique du pays colonisateur : il est donc une arme efficace au service de la libération nationale.[...] .si on consulte les statistiques de la production littéraire maghrébine de langue française établies par Jean Déjeux, on constate une chute très importante de la production immédiatement après l'indépendance algérienne en 1962 [...] puis une hausse spectaculaire à partir de 1966, pour dépasser régulièrement les 20 titres par an depuis 1980 [...]. Ces statistiques ont assurément le mérite de montrer le lien étroit de cette production littéraire avec l'actualité politique³.

La littérature algérienne d'expression française se considère comme un « contre discours » à ce que le colonisateur essaie de confisquer, notamment étouffer : l'Histoire du pays, la mémoire collective du peuple, la culture et surtout son identité.

Avant de parler de l'écriture Mimounienne, il est important d'en connaître la biographie de l'auteur dans la partie suivante.

3. L'écriture Mimounienne

Rachid Mimouni est un écrivain algérien dont ses œuvres s'intègrent dans une littérature qui interpelle la société, c'est un écrivain qui laisse entendre que son œuvre s'élabore à partir d'un regard sur la société algérienne. Il mentionne : « *Je crois que je fais partie, au niveau du Maghreb, de cette génération d'écrivains du désenchantement. C'est-à-dire, celle qui regarde, par rapport aux promesses et aux lendemains chantants qu'on nous promettait, une réalité totalement différente* »⁴.

Rachid Mimouni est un écrivain qui appartient à la génération d'écrivains des années quatre-vingts. Il se caractérise par son intelligence et sa forte personnalité présenter à travers ses œuvres et surtout dans ces interventions sur la scène publique. Ce qui lui pousse à s'intégrer

³ CHARLES, Bonn, N KHADDA « et al », *La littérature maghrébine de langue française*, Paris, EDICEF-AUPELF, 1996, p.07

⁴ http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/anx_biblios_litt/a.biblio_mimouni.html

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

dans une littérature portée sur l'Histoire dans son pays, pour présenter la situation réelle de l'Algérie d'aujourd'hui sous l'ongle fictionnel alors, il se concentre sur la vie quotidienne des algériens qu'il essaie de la rejouer d'une manière véridique, ce qui fait de lui un porte parole et un témoin des souffrances, du malaise et maux sociaux qui vont engendrer la déchirure du peuple algérien, c'est un écrivain qui décrit le dégoût d'une société affaiblie dans laquelle il n'a qu'un seul objectif celui de dévoiler ce qui a été caché par les dirigeants du pays.

C'est un écrivain qui fournit son écriture pour déceler les vérités cachées dans la société algérienne, en concentrant sur son écriture on trouve qu'elle est porteuse d'un message direct autrement dit Rachid Mimouni se considère comme un porte-parole d'un peuple déçu, il a pu avoir un regard critique sur la société.

Rachid Mimouni est un novateur de la littérature algérienne par l'intégration des signes de modernité dans ses écrits, ce qui fait de lui une idole pour les jeunes écrivains algériens. Pour cela l'université Abdelhamid Bourayou à Boumerdés a organisé un colloque international dédié à ce grand écrivain le 20 novembre 2017, coïncidant avec sa date d'anniversaire le 20 novembre 1945. Ils ont offert un Prix national portant le nom de l'écrivain.

Ce qui prouve l'intelligence de l'écrivain Rachid Mimouni est sa capacité de décrire la société, chose qui lui a permis d'être un pré voyeur (visionnaire) qui a perçu les conséquences désastreuses auxquelles cette société en plein mutation était vouée et a su par le biais de l'écriture nous transmettre ses inquiétudes quant à l'avenir du pays.

De ce fait le roman du fleuve détourné présente au fur et à mesure le fruit de ses pensées qui veut les transmettre aux lecteurs. Il cite la citation de Abdelhamid Ben Badis dans l'épigraphe pour nous mettre à l'abri sur le sujet qu'il voulait traiter dans son récit : « *Ce que nous voulons, c'est réveiller nos compatriotes de leur sommeil, leur apprendre à se méfier, à revendiquer leur part de vie en ce monde, afin que les suborneurs ne puissent plus exploiter l'ignorance des masses.* »⁵

On constate par cette citation, qu'Abdelhamid Ben Badis nous livre un message qui est toujours d'actualité dans notre pays où la visée c'est d'informer le peuple d'être conscient aux modifications qui surgissent dans la société suite aux manipulations des gens du pouvoir.

⁵ MIMOUNI, Rachid, *Le Fleuve détourné*, Paris, Robert LAFFONT, 1982.

Bien que la situation du pays ne cesse de devenir de plus en plus compliquée, le peuple n'est pas conscient de la gravité et la sensibilité de la situation, c'est pour cela qu'il attend que les choses changent d'elles-mêmes ou par coïncidence et plus le temps passe les gens s'habituent à l'état des choses .

4. La littérature de transgression

L'œuvre de Rachid Mimouni s'inscrit dans une littérature de transgression en particulier l'écriture, tant au niveau de la forme que du contenu.

En se basant sur l'ouvrage qui s'intitule « De la notion de transgression pour l'étude d'une œuvre moderniste » la littérature de transgression est née en réaction contre la rupture des conventions littéraires. C'est une littérature d'innovation, en d'autres termes de transgression.

Cette littérature vient après la première guerre mondiale dans le but de se récrier une ère nouvelle et d'évoquer une nouvelle conception ainsi qu'au niveau narratif par la rupture de la linéarité du récit, désigner de façon fragmenté, absurde et irrationnel cela touche la curiosité du lecteur pour poser un questionnement sur le sens. De ce fait la littérature de transgression joue un rôle majeur parce qu'elle permette a l'auteur d'une part pour son coté créative et d'autre part pour le lecteur dans son coté esthétique.

Alors, la littérature de transgression remette en cause notre connaissance du fil entre le monde et le texte. C'est une littérature positive au temps qu'elle ramène de création nouvelle et des nouvelles expériences.⁶

.L'une des spécificités du roman moderne appliquée par Rachid Mimouni c'est le foisonnement du temps narratif non conforme à la norme du temps du récit. On remarque une transgression chronologique des événements. Cette transgression de la chronologie de la temporalité qui apparait à travers tout au long du récit.

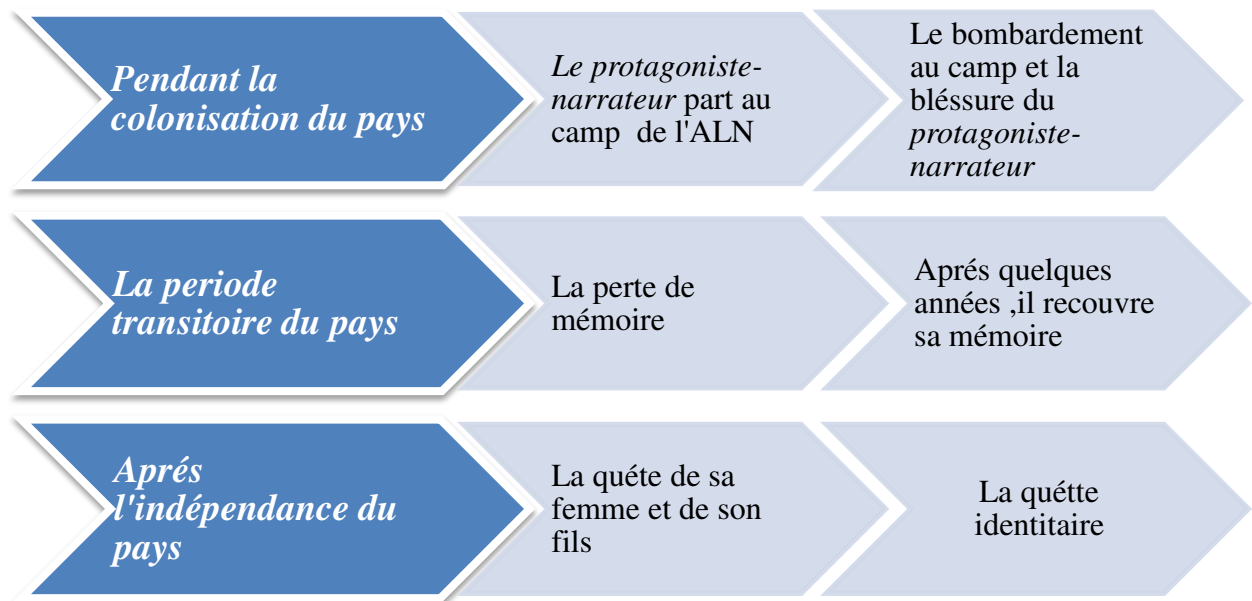
⁶ Submitted on 1 Jul 2012, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00713514>.

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

Dans la deuxième partie du Chapitre (I) nous allons aborder :

1. Le parcours narratif du protagoniste-narrateur:

La première histoire raconte le parcours narratif du *protagoniste-narrateur* en trois champs temporels :



1.1. La période de la colonisation du pays

Dans le premier champ temporel on va aborder les événements qui arrivent au *protagoniste-narrateur* et qui se déroulent pendant la période de la colonisation française dans deux espaces :

- **Au village**

Le protagoniste-narrateur est issu d'une puissante tribu qui habite auprès du village Kédar, Il a passé le plus clair de son enfance dans un petit douar au pied des monts Boudjellel, face au pont Kédar.

Avant les familles de la tribu étaient unies et prospères et exploitées dans l'indivision de vastes terres, mais cela n'a pas duré longtemps à cause de l'administration française qui s'est immiscée dans les affaires des familles en les contraignant de se défaire de cette pratique ancestrale, celle de cultiver les terres dans le départage pour sauvegarder l'héritage des aïeux.

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

La loi française ordonne qu'un seul ayant-droit demande le partage, ce dernier s'appelle courant du voisinage. Il fait naître des problèmes entre les familles et met le désaccord entre les membres de la tribu.

Le protagoniste-narrateur a grandi avec sa voisine *Houria* qui devient plus tard sa femme. Il avait un père pauvre épuisé de la vie dure qui se soucie de l'avenir de son fils. Malgré le besoin d'être aidé, son père a consenti de se sacrifier et a préféré que son fils apprenne le métier de cordonnier chez un vieillard, un métier qui pourrait dans l'avenir lui éviter de vivre dans le besoin. Sans aucune discussion, le père refuse de répondre aux questions de son fils car ce dernier trouve que ce métier est méprisable et fatiguant et par-dessus tout avilissant parce qu'il consiste à se mettre à genoux aux pieds des gens. Après la mort du vieillard, il prend son échoppe pour qu'il devienne cordonnier, chef de son travail. Après avoir assuré son travail il décide de se marier avec *Houria*. Un jour, *le protagoniste-narrateur* remarque les visites successives de trois hommes armés vêtus de *Kashabias* aux allures furtifs et mystérieuses dans son Douar jusqu'au jour où le chef de ce groupe d'hommes lui rend visite et lui propose de rejoindre le maquis avec eux pour confectionner et réparer les chaussures des révolutionnaires.

• Au maquis

Le chef propose au *protagoniste-narrateur* de travailler avec eux parce qu'il avait un grand besoin de cordonniers à la montagne. Ils ont besoin de chaussures solides et résistantes. À cette époque les pataugas n'étaient plus en vente libre et il fallait une autorisation de police pour pouvoir en acheter une paire.

Une semaine plus tard, les hommes arrivent au *Douar* pour récupérer le cordonnier. Encouragé par son père il laisse sa femme enceinte triste avec un rêve très honorable qui est de retourner gagnant comme un héros et partager la joie de l'indépendance avec sa famille. Il se dirige vers la forêt accompagnée des trois hommes. En marchant plusieurs jours, ils arrivent au camp. Ce dernier est un ensemble de petites maisons en bois avec des toits de chaume et des tonneaux d'eau pourvus d'un robinet où tout le monde burent tour à tour. Le chef du camp conduit *le protagoniste-narrateur* à l'une des habitations qui contient plusieurs lits.

La vie dans ce lieu était très organisée par des règles strictes et bien respectées. Chaque activité à son temps précis : parfois des convois de mulets chargés de lourdes caisses d'armes et de munition arrivent à fin de stocker puis distribués à des groupes d'hommes. Ce qui fait la satisfaction du commandant. Après des jours, un homme vient pour enseigner des petits

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

groupes sur l'utilisation des appareils cubiques. Il y a aussi un médecin qui visite le camp pour enseigner les filles comment soigner les blessés pendant plus de six mois.

• L'élément perturbateur

Un jour, Des explosions envahirent le camp par un gigantesque avion qui bombarde tout le lieu. En se moment, *le protagoniste-narrateur* fut être blessé à son épaule. Cette grave blessure lui a causé un choc sourd au sommet du crâne et s'évanouit. Plus tard, il se réveille terrifier et commence à traverser la forêt en cherchant de l'aide. Il passe deux jours perdus à la forêt, jusqu'à où il se réveille une fois à côté d'un ruisseau par une infirmière et deux infirmiers qui l'ont porté à l'hôpital au milieu de la forêt.

1.2. La période transitoire du pays

Dans le deuxième champ temporel on va aborder trois événements marquant dans l'histoire du *protagoniste-narrateur* qui se déroulent pendant la période transitoire du pays :

• L'arrivé à l'hôpital

À l'arrivé de l'hôpital, le médecin consulte la blessure du *protagoniste-narrateur* qui a risquée d'amputer son bras. Dés son réveil, il se rend compte qu'il a perdue sa mémoire. Il ne souvient de rien comme si c'était le premier jour de sa vie.

On peut expliquer cet état de perte de mémoire par les propos de Mr Dominique Giffard qui explique que « *l'Erreurs de mémoire est la reconstruction des souvenirs (souvenir écran). Après avoir oublié la séquence globale du souvenir manquant, ne reste qu'un petit morceau qui masque ainsi tout le reste.* »⁷. Le choc de la blessure lui a causé la perte de mémoire.

Dés sa guérissant, le directeur de l'hôpital décide de le garder après l'intervention de beaucoup de gens qui travaillent dans l'hôpital jusqu'à où il recouvre sa mémoire. Alors il devient un jardinier pour qu'il soit logé et nourrit. Tout le monde étaient content de son travail parce qu'il a transformé complètement la cour de l'hôpital par planter de nombreux types de fleurs.

• La guérison

Après plusieurs années quand il est au jardin où il travaille, soudainement des oiseaux descendirent des branches d'arbre et écrasent les jolies fleurs qu'ils a l'habitude de les prendre

⁷ 28 Juin 2007/Consulter le 18 Mai 2017, psychiatriinfirmiere.free.fr

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

soin. *Le protagoniste-narrateur* explique cette accident par une mauvaise malédiction qui le suit depuis son passé et c'est en se moment qu'il recouvre sa mémoire. Il mentionne : « *La mémoire nous resitue dans notre condition humaine et, avec nos racines, nous retrouverons le gout des ambitions(...)* » p.35.

Il annonce alors son retour au pays. Les médecins et les infirmiers se cotisèrent pour le donner une somme d'argent pour le voyage et le directeur l'achète un costume et lui fait un papier pour le permettre de traverser la frontière.

• Le retour au pays

Le protagoniste-narrateur prend le train content et presser de retrouver sa famille et son pays. Dès qu'il descend il remarque déjà que les compagnes en changer elles lui semblent désertes, il mentionne : « *Les champs de vigne qui autrefois verdissaient le flanc des collines avaient disparu. La terre restait en friche et je me demandai pour quelle obscure raison les paysans refusaient désormais de cultiver.* » p.43.

Puis il remarque le changement de son village et s'aperçoit que pendant ses années d'absence rien n'est resté comme auparavant. Ce changement est confirmé par son père qui lui annonce : « (...) *beaucoup de choses ont changé.* » p.46.

D'une part, le village était surveiller par des gendarmes, personne ne peut entrer sans vérifié son identité. D'une autre part, les terres et les fleuves étaient sèches. Des chamaillons énormes dépose les ordures dans la montagne.

1.3. La période d'après l'Indépendance

Dans le troisième champ temporel on va aborder les événements se déroulent dans la période de l'indépendance du pays où *le protagoniste-narrateur* se lance dans deux quêtes : la quête de sa femme et de son fils et la quête identitaire pour prouvé son existence après que tout le monde pensent qu'il est mort pendant la guerre de libération algérienne.

1. Le rejet de la société

2.1. L'interdiction de l'entrée au village par les gendarmes

Le moment où *le protagoniste-narrateur* se dirige vers l'entrer du *douar* pour saluer les vieux de la djemââ, deux hommes armés de fusils de chasse l'interroge poliment sur la raison de sa venue et l'interdise directement de rentrer au *douar* parce qu'ils l'ont considéré comme

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

étranger. C'est sa première déception parce qu'il s'aperçoit comme un étranger et tout le monde lui a oublié. Les deux hommes mentionnent : « *Aucun étranger ne doit pénétrer dans le douar* » p.43.

À force d'insister de rentrer à son village, la réaction des deux hommes armés était plus menaçante parce qu'ils refusent carrément de lui donner l'autorisation mais ils lui permettent de contourner le *douar* afin de voir son père : « *comme j'insistais et commençais à m'agiter, un des deux hommes releva le canon de son arme vers ma poitrine. En dépit du geste menaçant, je ne lus aucune hostilité dans son regard, mais une immense lassitude, comme s'il se contentait d'appliquer une vieille consigne mystérieuse et nécessaire.* » p.44.

La deuxième déception est de voir son père après de nombreuses années comme un simple laboureur n'ayant aucune force, il a juste un petit terrain lopin de pierrailles et un cheval maigre et chétif qui tire la charrue: « *L'homme, accroupi, observait avec une immense tristesse le soc brisé de sa charrue. Il avait envie de pleurer. Comme, de rage impuissante, pleurent les hommes dépossédés de leur outil, et qui doivent feuler les bras ballants.* » p.45.

En effet le *protagoniste-narrateur* était très touché de voir son père dans cet état délicat alors qu'il mérite une vie confortable car c'est le père d'un *Moudjahid* qui s'est sacrifié pour la libération du pays avec ses compagnons au maquis. Il dit : « *Je fus bien triste de le voir occupé à user le peu de forces qui lui restaient dans l'espoir de tirer une maigre subsistance de cette terre ingrate.* » p.45.

2.2. Le rejet d'un vieillard au village

Le *protagoniste-narrateur* rencontre un vieillard qui s'assoit à l'ombre du pont. Il commence alors à l'interroger sur le changement remarquable du village. Mais le vieillard le répond d'un air de moquerie : « *Alors, étranger, qu'est-ce qui justifie ta fierté ? Ne sais-tu pas que les hyènes ont envahi la ville et contrôlent toutes les rues ? Ils ont acheté les consciences et corrompu les autorités.* » P.52. Une réalité qui dévoile la manipulation de certains gens qui ont envahi la ville après l'indépendance pour procurer des avantages du pays à leurs faveurs.

Le vieillard ajoute : « *Je suis seul à rester insensible à leur boniment. Ils excitent contre moi les enfants et complotent pour m'envoyer à l'hôpital. Mais je saurais déjouer leurs ruses, même si ma raison m'abandonne* » p.52. Le vieillard explique que les gens ne veulent pas annoncer les scandales cachés par la société mais son intelligence l'empêche d'accepter ces enjeux. Il a payé cher les annonces sincères qu'il a avoué à propos des mains de pouvoir

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

parce qu'ils ont voulu l'envoyer à un hôpital psychiatrique afin de le faire taire et surtout pour qu'il n'influence pas les autres.

Le vieillard s'adresse au *protagoniste-narrateur* en l'appelant « étranger » à chaque fois. Il rajoute à son discours le sujet de l'injustice : « *Alors, étranger quelle est la raison de ton fol optimisme ? Ne vois-tu pas que la pierre se fend devant l'injustice des hommes ?* » p.52.

Le vieillard fini la discussions avec *le protagoniste-narrateur* par le rejeté en refusant de le connaître : « *Que viens-tu faire ici, revenant ? Ta place est là-bas, dans le cimetière, comme ton nom est sur le monument aux morts.* » p.52.

On remarque alors que le rejet du *protagoniste-narrateur* par le vieillard est très violent, il était direct avec lui tout en refusant de le faire intégrer au village, et sans aucun effort d'écouter son histoire.

2.3. Le rejet du maire

Le protagoniste-narrateur décide de rencontrer le maire du village qui est son cousin *Ahmed* pour régulariser la situation de son état civil, et pour qu'il l'aide à chercher sa femme et son fils qui ont parties à la ville depuis longtemps d'après les informations de son père.

La rencontre avec le maire n'a pas marché comme il voulait parce que le maire lui a fait comprendre que son cas est très délicat. Son affaire de prouver son existence risque de le faire perdre sa place tant que Maire. Il l'explique que pendant ses années d'absence sa femme lui à demander de la donner une pension tant qu'une veuve de *Chahid*. Elle déclare la mort de son mari qui *le protagoniste-narrateur*, c'est pour cela que le maire ne peut pas affirmer le contraire parce que ses ennemis *les Merzoug* vont pencher sur cette opportunité pour l'accusé de verser à une parente une pension alors que son mari est encore vivant.

On remarque ici que les algériens s'entretuent pour arriver au pouvoir afin de réaliser leurs buts et avoir le pouvoir de contrôler les gens pendant la période de l'indépendance. Il mentionne: « *Tu dois bien te douter que les Merzoug rêvent de voir un des leurs occuper ce fauteuil. Ils ont en permanence à l'affût du moindre faux pas, de la plus petite erreur pour créer le scandale destiné à me détrôner. Ils ont partout des espions, qui guettent mes moindres gestes.* » p.63.

La manipulation des mains de pouvoir met le peuple dans l'incapacité de se défendre : « *Les hommes que j'ai croisés marchaient tous la tête basse. Que se passe-t-il au pays ? Que s'est-t-il passé?* » p.59.

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

Le narrateur sentit rejeter par la société alors qu'il doit être un héros survécus du maquis, en particulier au moment où il fut être arrêté au poste police car il marcha dehors après la prière d'*el Fadjr* sans aucune pièce d'identité. Le commissaire le libère après qu'il a raconté son histoire au maquis mais à condition qu'il disparaisse rapidement à tout jamais de la région sinon il va y avoir des gros problèmes en le disant :

*« Je regrette, je ne peux rien te dire. Encore moins te conseiller. Ne va pas croire que les morts savent beaucoup de choses. Pas le moindre secret. Enfouis dans l'obscurité, le froid et l'humidité. Les asticots ont rongé notre chair. Une nuée de microbes invisibles s'occupent de faire disparaître nos os. Alors nous ne serons plus rien. Les vivants doivent perdre cette manie de nous faire dépositaires du secret de la condition humaine. »*p.82.

Il doit alors corriger ses papiers en ramenant trois témoins qui puissent prouver son identité et qu'ils l'aient connu au maquis. Cette déception lui a conduit au cimetière où il perdit le contrôle et commença à creuser la tombe du commandant de son camp au maquis ce qui a fait attirer l'attention du gardien du cimetière qui a prévenu les gendarmes. En quelques instants il surgit d'avoir rencontré un de ses compagnons au camp *Ali* qui le prévient que les gendarmes le cherchent pour le mettre en prison pour une accusation qui s'agit de profaner les tombes.

Alors *le protagoniste-narrateur* a fait un long détour pour éviter les gendarmes pour qu'il aille à la recherche de son oncle *Si Mokhtar* pour l'aider. Ce dernier a bien accueilli son neveu, puis brusquement, toute affabilité disparaît de son visage en disant : « j'ai *appris*, dit-il, que tu as fait des bêtises, et que les gendarmes te recherchent. » P90.

Le protagoniste-narrateur sentit coupable alors qu'il n'a rien commis de répréhensible, son oncle lui a proposé de travailler comme berger ce qui lui permettait de s'éloigner du village pour ne pas attirer l'attention. Ce qui confirme son étrangeté et le refus de son existence :

« _ Les morts sont des observateurs privilégiés de notre monde et ils peuvent avoir à révéler des vérités que le peuple n'est pas prêt à entendre. Ce n'est pas un déni de démocratie, mais la simple prise en compte de la spécificité de l'étape transitoire que nous traversons. Alors tu comprendras que si le gouvernement interdit la presse étrangère, ce n'est pas pour vous laisser consulter les morts. » p.90.

Après quelques jours, *le protagoniste-narrateur* quitte son travail puisque lui et son groupe ont été contrôlés par un camion militaire. Après avoir dispersé, le narrateur prend chemin pour rencontrer une deuxième fois son oncle mais cette fois il ne s'agit pas de lui demander de l'aide mais de lui s'interroger sur son fils et sa femme chose que son oncle

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

l'ignorait : « *tu reviens au pays bien après la fin de la fête, bien après que les fanfares se sont tues. Tu aurais pu persister dans la voie de l'oubli, ou, comme Ali, ton cousin, dans celle de l'inconscience. Ce sont aujourd'hui'hui les seuls gages de sérénité. Mais tu veux savoir. Mon fils, ta douleur sera grande.* » p. 101. Le Vieillard essaie de montrer au protagoniste-narrateur la vraie histoire sans rien caché.

2. Le rejet de la famille

3.1. Le rejet de son père

Le protagoniste-narrateur remarque une grande tristesse dans les yeux de son père parce qu'il a perdu tout espoir dans la vie, il n'attend rien de nouveau dans l'avenir, cette dépression le conduit à rejeter son fils, ce dernier a été choqué par ce geste inattendu et c'est ce qui confirme son sentiment d'étrangeté: « *Il tourna le dos et me laissa partir sans même un geste d'adieu. Je ne devais jamais le revoir* »p.47. Il a cru que son père doit être heureux de le revoir vivant après plusieurs années d'absences alors que tout le monde le croyait mort

3.2. Le refus de sa femme

Le protagoniste-narrateur a rencontré une femme et c'est par elle qu'il a pu retrouver sa femme *Houria*.

Dès leur rencontre, sa première impression c'est d'être surpris lorsqu'il aperçoit le changement radical de sa femme *Houria* qui a été choquée elle-même de le voir vivant alors qu'elle le croyait mort au maquis. *Le protagoniste-narrateur* a voulu résoudre sa quête alors il commence à raconter son histoire en espérant qu'elle réagisse à son aide pour régulariser sa situation. Mais son égoïsme l'empêche d'achever cette aide, sachant que si elle témoigne que c'est son mari, il pourra résoudre son problème d'identité en effet elle risque de ne plus avoir sa pension.

3.3. Le refus de son fils après leur rencontre

Dès la rentrée de la ville, *le protagoniste-narrateur* a pu reconnaître son fils par ses yeux. Ils se penchent dans une discussion sur le port en vue de la mer qui tourne autour de plusieurs sujets : la joie de la retrouvaille et la souffrance de la séparation des deux. Cette contradiction d'émotions perturbe le fils et le pousse à réagir de manière négative en refusant

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

d'accepter ce brusque apprissions dans sa vie. Le fils considère son père comme mort pour toujours, il dit : « *Je ne te connais pas. Tu n'es pas mon père. Je n'ai pas de père. Mon père est mort il y a bien longtemps.* » p.209.

On constate que la réaction violente du fils envers son père est le résultat de la rancune que le fils à arrimé depuis longtemps et c'est ce qui explique qu'il ne voulait plus accorder à son père aucune chance.

La déception antérieure du *protagoniste-narrateur* est le résultat du refus des gens les plus chers et important à son égard : son père, sa femme *Houria* et son fils ainsi que la société. Ce rejet fait de lui quelqu'un qui a perdu le lien avec le monde extérieur parce que personne ne l'accepte ce qui fait naître en lui le sentiment de l'étrangeté.

3. Le sentiment de l'étrangeté

Après l'indépendance *Le protagoniste-narrateur* n'arrive pas à saisir le nouveau mode de vie de la société qui ne le convient pas et ce qui complique la situation de plus en plus c'est l'échec de régulariser son identité. Il se retrouve face à un désespoir et une inquiétude pénible alors il se réfugie vers la montagne car c'est le seul lieu qui le fait penser à ses origines, ses souvenirs et de son passé perdu et déplorable.

La situation dans laquelle se trouve *le protagoniste-narrateur* est aussi étrange et complexe que soit-elle, une situation qui tarade l'esprit et un sentiment d'étrangeté et de rejet à commencer par son village natal, son entourage et de surcroit le rejet de sa famille, à savoir sa femme, son fils et son père. Ces tourments qui hantent le sujet ne peuvent trouver d'autre écho que les propos de Jérôme Dokic:

*L'inquiétante étrangeté est un sentiment **existentiel**, au sens où il interroge de manière générale le rapport sensoriel, affectif, pratique et cognitif du sujet au monde extérieur⁸.*

C'est exactement ce qui arrive au *protagoniste-narrateur*, c'est-à-dire le refus du monde extérieur d'une part qui le considère comme étranger et refuse de le faire intégrer, et d'une

⁸ JEROME, Dokic, *L'inquiétante étrangeté et autres sentiments existentiels négatifs*, Paris, EHESS-Institut Jean-Nicod.

autre part ce monde dont *le protagoniste-narrateur* ne s'adapte plus avec, en revanche sa fait naître en lui ces sentiments d'étrangeté et d'inquiétude.

4. La quête identitaire

5.1. Définition de l'identité

Selon le dictionnaire Larousse : l'identité n.f (bas lat. *identitas*; de *idem*, le même). Ce qui fait qu'une chose est de même nature qu'une autre. Ensemble des circonstances qui font qu'une personne est bien telle personne déterminée : vérifier l'identité de qqn. Carte d'identité, pièce officielle, comportant photographie et indications d'état civil.⁹

Selon MUCCHIELLI, Alex :

*L'identité est un ensemble de signification variable selon les acteurs d'une situation apposées par des moins sur une réalité physique et subjective, des moins floue, de leurs mondes vécus, ensemble construit par un autre Acteur. C'est donc un sens perçu donné par chaque acteur au sujet de lui-même ou d'autres acteurs.*¹⁰

Donc l'identité est une notion qui englobe en elle plusieurs différents acteurs du contexte social, c'est-à-dire leur identité ainsi que l'identité des autres qui se diffère selon plusieurs critères par exemple: le mode de vie de la société, les processus historiques et culturel. Il faut bien mentionner que l'identité est toujours en état de transformation par le faite quelle s'inscrit dans un contexte temporel, psychologique, biologique ... qui s'évolue à chaque fois.

Selon Barus-Michel l'identité est une notion éminemment psychosociale. «Mon identité» renvoie au sentiment d'être, au sentiment d'unité et de cohérence de la personne, à ce qui la définit comme un être singulier, spécifique, unique, particulier, en définitive à ce qui lui est propre. Mais cette identité « ne peut lui venir que du dehors, c'est-à-dire de la société »¹¹.

On concentrant sur les définitions déjà cité, on peut dire que l'identité appartient clairement à la notion psychosociale c'est-à-dire au développement de la personne et ses rapports avec le cercle social, donc l'identité de la personne projette sur sa manière d'être et

⁹ Dictionnaire encyclopédique pour tous, Petit Larousse en couleurs, Paris, 1985, p.470

¹⁰ MUCCHIELLI, Alex, *L'identité*, Coll. « Que sais-je ? », Paris 2002, p.12

¹¹ BARUS-Michel (J.), Enriquez (E.), Lévy (A.) (Sous la direction de), *Vocabulaire de psychosociologie*, Paris, Érès, 2002, p.175.

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

surtout ce qui fait de lui un individu ethnique. Alors c'est une identité que la personne l'acquiert depuis sa société.

Le protagoniste-narrateur rencontre un personnage qui s'appel Saïd, c'est un vieux cordonnier qui a beaucoup aidé le *protagoniste-narrateur* durant sa quête. « _ viens donc avec moi, bonhomme, nous partagerons l'assiette de pommes de terre bouillies. Demain il fera jour. » p.112.

Saïd raconte l'accident qui lui a causé une blessure commis au maquis ce qui a engendrer son handicap. Il mentionne : « *C'étais au maquis. Un éclat de bombe a emporté trois doigts et une partie de la paume* » p.118. Il explique son état de misère parce qu'il attend toujours une pension sans la retenir à cause de l'ignorance, l'injustice et l'indifférence des autorités en refusant de lui accorder un travail à cause de sa blessure. Le point commun entre *le protagoniste-narrateur* et Saïd c'est le problème d'ignorance de l'état envers leur situation en les mettant à la marge de la société.

5.2. L'identité non régularisé

Lorsqu'il a trouvé un travail d'éboueur, *le protagoniste-narrateur* voulait régulariser sa situation pour garder ce métier tout au long de sa vie mais l'absence d'aucune pièce d'identité reste toujours l'obstacle qui engendre le refus de son chef de lui accorder un poste dans son organisme : « *Ici, rien ne se fait jamais correctement, qu'est-ce que tu veux que je fasse de lui ? Aucune pièce d'identité. Je ne peux recruter un fantôme ! Je lui donne quinze jours pour compléter son dossier sinon....* » p.126.

Le protagoniste-narrateur souffre de ce problème, il était obligé de travailler le plus méprisable des travaux comme remplaçant ayant un salaire de misère toute en travaillant dure pendant plusieurs heures et saisons.

Il n'arrive pas à se défendre et personne ne peut l'aider : « *je te répète pour la millième fois que je n'ai aucun pouvoir de décision sur les rémunérations. Vous êtes classés selon une grille que nul ne peut modifier* » p.127.

Ici la quête identitaire ne symbolise pas la quête individuelle du *protagoniste-narrateur* mais elle sert la quête collective dont le peuple algérien dans la société moderne cherche son identité floue. La quête du narrateur a été négligé par les autorités qui s'intéressent seulement à leur service personnels ils sont indifférents au drame du peuple.

Le protagoniste-narrateur senti désespérer grâce à cette négligence des autorités, cet état reflète le statut du peuple algérien inquiet et désespéré devant l'indifférence des mains de pouvoir.

5.3. La quête de sa femme et son fils pour prouver son existence

La quête de sa femme *Houria* et son fils finit par un grand échec, parce qu'ils ont refusé de témoigner pour qu'il prouve son identité.

Le refus de la société ainsi que sa propre famille lui pousse à fuir, la montagne est sa première destination parce que ce lieu est un refuge pour lui. Mais la malédiction le poursuit encore une fois selon *le protagoniste-narrateur*, au moment où il contemple le paysage en paix loin de tous, une jeep de gendarmes crissèrent sur le sable. En effet, Deux gendarmes s'apercevant le fusil du *protagoniste-narrateur* alors il s'est fut arrêté en le conduisant à la prison de la ville calmement.

Dans la cellule où il est prisonnier, le *protagoniste-narrateur* a rencontré encore une fois le *Messie* que *Saïd* le cordonnier lui fait sa connaissance, ce dernier à quitter rapidement la prison parce qu'il a reçu l'aide de quelques personnes qui travaille pour lui. Il lui promet qu'il va l'aidé pour trouver son fils et le faire sortir de la prison.

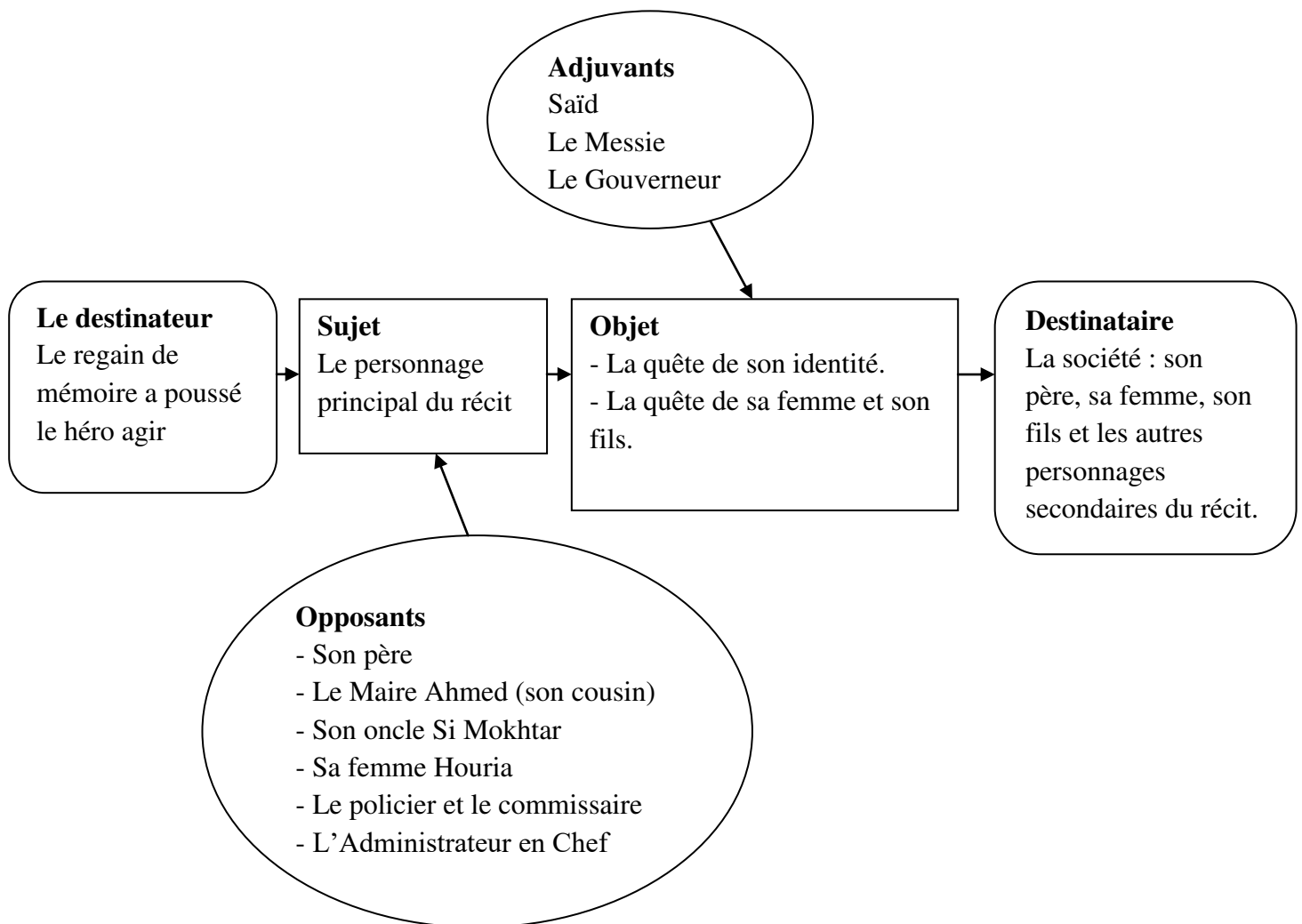
Après des jours, le *Messie* a visité *le protagoniste-narrateur* dans la cellule mais il était bizarre, sans sourire et lui annonce qu'il ne peut pas l'aidé parce que son affaire est grave. Il est accusé de l'affaire de la grève des éboueurs. Il l'informe aussi qu'il n'a pas pu obtenir des nouvelles sur son fils et disparaît si vite.

Mais *le gouverneur* de prison intervient dans son histoire pour l'aidé. Alors il le ramène à l'école que son fils fréquente pour discuter avec le directeur afin de rencontrer son fils pour la première fois de sa vie. La mauvaise nouvelle c'est que le directeur lui annonce que son fils était un élève qui à toujours de difficultés et qu'il s'absente beaucoup. Par hasard, en sortant de l'école un jeune homme lui propose d'aller chercher son fils vers le nord, vers la mer.

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

À l'entrée de la ville, le protagoniste-narrateur reconnaît son fils par ses yeux. Il lui parle puis ils s'assoient ensemble au bout de la jetée sur le port. En suite, ils commencent à s'échanger la parole un par un en parlant de causes de l'absence du père pendant des années ainsi la vie de son fils durant cette période. Ils abordent aussi le sujet du changement du pays et c'est là où le protagoniste-narrateur se pose plein de questions à son fils. Le schéma actantiel qui représente le parcours narratif de deux quêtes du protagoniste-narrateur :

Dans le roman « *Le Fleuve Détourné* » de RACHID MIMOUNI, le schéma actantiel est le suivant :



Le récit *Le Fleuve détourné* de Rachid Mimouni raconte l'histoire d'un personnage sans noms qui a perdu la mémoire lors d'une blessure au maquis à cause d'un bombardement ce dernier recouvre sa mémoire après plusieurs années et il s'est retrouvé dans la période d'après l'Indépendance. À ce moment là, le protagoniste-narrateur rend compte qu'il est considéré

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

comme mort vivant alors il tente à la recherche de sa femme et de son fils pour prouver son identité. Pour ce faire, *Saïd* le cordonnier lui donne la chance de rencontrer *le Messie*, celui-ci le guide vers une femme dans le but de l'aider à trouver sa conjointe, et la quête de son fils se fait à l'aide du Gouverneur.

Avant d'atteindre son objectif, le *protagoniste-narrateur* traverse un certain nombre d'épreuves parmi eux des rejets de certains personnages tels que : le Maire, son oncle *Si Mokhtar*, son père, sa femme *Houria* et son fils ainsi les autorités comme l'Administrateur en Chef, le policier et le commissaire.

5. Les résultats du changement dans la période transitoire

Le pays a passé par une période transitoire qui a connu un changement remarquable au niveau de la société postcoloniale. On va aborder ce développement anormal sous des titres.

6.1. Le Changement du pays

On va montrer le changement du pays après l'indépendance en basant sur certains propos tiré du roman selon deux personnages :

6.1.1. Selon le Gouverneur

Le pays devient un horizon d'expériences venues de l'étranger selon le Gouverneur qui se plaint du déséquilibre qui a subit le pays après la colonisation.

« ...commencèrent alors les pires folies... Le pays devenu un vaste champ d'expériences pour des théories venues de l'étranger... ridiculisaient nos dollar coulait à flots au pays de l'austérité.

Alléchés, de toutes parts accoururent les opportunistes, bardés de diplômes et d'idées nouvelles, toujours monnayables, l'échine souple et le langage brillant. Ils élaborèrent des projets fantastiques et la télévision convia le peuple à crier au miracle et à s'extasier devant le génie de ses dirigeants... » p.197.

Le Gouverneur mentionne que le pays est devenu un lieu dont les mains étrangères profitent de l'argent du pays en dépensant l'argent du peuple par emporter des télévisions très chères de l'étranger, tandis que le pays est en état d'austérité. Cela est pour but de manipuler le peuple par les médias afin de le faire rêvé par des projets fantastique qui sont à la vérité irréalisable c'est une manipulation du peuple a distance.

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

Le Gouverneur aborde la réalité de l'injustice envers le peuple et leur manipulation à travers les mains de pouvoir c'est un discours qui dévoile les vérités cachées loin des yeux du peuple. Il mentionne :

« Naïfs nous l'étions tous. Nous sommes descendus de nos montagnes la tête emplie de rêves... Nous rêvions d'inscrire la liberté dans tous les actes, la démocratie dans tous les cœurs, la justice et la fraternité entre tous les hommes... Mais tandis que le peuple en liesse fêtait ses retravaillés avec la liberté, d'autres hommes, tapis dans l'ombre, tiraient dans plans sur l'avenir... Et un beau matin nous nous sommes réveillés avec un goût d'amertume dans la bouche... Le désastre accompli ... Certains compagnons ont tenté de reformer nos rangs dispersés. » p. 196.

Le Gouverneur se lamente aux sacrifices des martyrs qui ont offert leur vie pour libérer le pays et assurer la prospérité du peuple en les considérant comme naïfs tandis que d'autres hommes profitent de la situation à leurs faveurs personnelles après l'indépendance pour arriver au pouvoir.

Il rajoute un point important qui s'agit de démasquer l'enjeu de certains mains de pouvoir juste après l'Indépendance qui profitent du pouvoir à leurs faveurs personnelles, c'est-à-dire planifier des projets pour leur avenir et non pas pour l'avenir du peuple ainsi que le pays. Il mentionne : *« Les vrais loups avaient eu l'intelligence d'attendre que s'organise la vraie curée.. » p.196.*

De ce fait le Gouverneur révèle que certains hommes attendent le jour de l'indépendance pour apparaître et saisir les opportunités à leurs faveurs pour profiter des richesses du pays. Par contre lorsque le pays passe par une période difficile à cause de la colonisation ils sont été cachés.

6.1.2. Selon le fils du protagoniste-narrateur

Le fils du *protagoniste-narrateur* décrit le changement du pays qui passe par une période délicate. Il mentionne :

« La terre devenue légère sous les pieds, comme une feuille morte, toute pesanteur anéantie. Un immense nuage de poussière recouvre la ville. Le ciel disparaît. Un géant invisible s'amuse à désarticuler une maquette. La voie ferrée tordue. Le train, ventre en l'air, bousculé d'une chiquenaude. Le béton se déchire comme du carton entre les mains d'un enfant capricieux. Grilles fantastique de la ferraille

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

dénudée dessinant le ciel. Décombres. Cris des moribonds ensevelis. Le soleil boit le sang. Putréfaction de la chair. » p.211.

Les conditions du pays rendent la vie quotidienne difficile à supporter. Il fait une ressemblance entre le règne des gens de pouvoir et le nuage de poussière qui recouvre la ville, où les valeurs et le bien être disparaissent. Les dirigeants manipulent le peuple en le promettant des projets irréalisables qui font de lui un rêveur qui ne sait pas où est la cible. Un peuple qui s'avance vers un futur flou.

Le fils se déplore contre cette situation dure du pays que nulle ne peut modifier, il interpelle en disant: « *Qui viendra à notre secours, qui?* » p.211.

De ce fait le fils essaie d'expliquer à son père la souffrance du peuple qui ne savait pas ce que se passe au pays pendant son évolution successive. Il dit à ce propos : « *Nous sommes ainsi des milliers à traîner dans les rues, orphelins sans passé et sans mémoire, confrontés au plus total désarroi. Pour vivre, nous vendons notre jeunesse aux soldats en permission à la recherche des bordels introuvables.* » p. 209.

Dans cette citation on peut comprendre que la cause principale de la perte du fils dans sa vie est l'absence de son père. Cela montre que l'expérience du fils reflète l'image du peuple qui souffre dans la période transitoire du pays parce qu'il ne se retrouve pas à cause de l'ambiguïté et l'ignorance des mains de pouvoir et leurs manipulations.

6.2. Le Changement de la société

On remarque le changement de la société à travers trois titres :

6.2.1. Selon le Gouverneur

Le Gouverneur fait découvrir par son raisonnement rigoureux la vérité du peuple et son état de misère, il dit :

« Mais baissait la tête, le peuple qui crevait devant les portes des hôpitaux, manque de médicaments, manque de place, il ne faut faire que des investissements productifs, baissait la tête, le petit fellah réduit au chômage, manque de matériel, manque de semences, manque d'engrais, tout ça parce qu'on a refusé d'entrer dans la coopérative, étonné de se retrouver dans une sous-paysannerie ignorée et méprisée, absent de la terminologie officielle qui glorifie et finance l'autre paysan, celui de la coopérative, ce n'est pas juste, y a plus qu'à abandonner ses outils et sa terre, aller vers la ville ... » p.197.

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

Le Gouverneur est un observateur intelligent, il aperçoit l'état de misère du peuple et les conditions difficiles qui font de lui un peuple dévalorisé. Cette dévalorisation fait naître un individu faible, limité et qui s'est y retrouve à la marge d'une société, il n'arrive pas à se défendre, alors il se taire.

6.2.2. Selon le fils du protagoniste-narrateur

Le fils explique à son père que l'évolution du pays rend le peuple fainéant qui se contente que sur la rentabilité du pétrole : « [...] *les montages grandissent sans cesse, le nombre des bateaux aussi, comme si notre peuple venait brusquement de se réveiller après un jeûne plusieurs fois séculaire, affamé et glouton, les bras atrophiés, incapable de travailler, se contentant d'échanger son pétrole.* » p.205.

Le fils motionne dans ses propos que :« *Une fraction de seconde pour transformer un relief familier : la croûte se boursoufle, d'anciennes sources tarissent, jaillissent de nouvelles sources en pleine montagne, qui projettent d'un jet furieux leur eau fumante vers le ciel, le fleuve, détourné de son lit initial, s'égare parmi de nouveaux vallonnements. Il a perdu la direction de la mer. Où ira-t-il ?* » p. 211.

Ce passage montre que l'évolution du pays est le résultat des sacrifices de nombreux martyres qui ont offert leurs vies pour obtenir la liberté du pays aux nouvelles générations, certains d'eux en prit le pouvoir brusquement et violemment qui tentent par leurs enjeux de changer les traditions ainsi que les valeurs du peuple qui l'ont détourné de ses valeurs initiale afin de se retrouvé perdue avec une identité bafouée. Alors que la question posée à la fin de la citation n'attend pas de réponse précise par contre elle est faite exprès pour pousser les lecteurs à se questionner sur le futur flou du peuple.

6.2.3. La grève des éboueurs

On constate à travers cette grève : la souffrance des éboueurs qui représente la catégorie des gens diminués qui se considère comme une tranche de la société. Un rassemblement est eu dans la cours pour la première fois, ce qui fait surprit les autres employeurs par le fait de les voir en grève parce qu'ils croient que seule cette catégorie ne se défend jamais.

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

Même le jardinier rejoint le groupe des éboueurs parce que lui aussi était un éboueur accidenté qui n'a pas reçu son droit. Il proteste comme suit : *«Moi aussi, dit il, j'étais éboueur. Tout le temps accroché au camion .Un jour, dans une pente, il a reculé sans crier gare. Il est passé sur ma jambe. J'attends toujours ma pension. »*p.133.

Ce témoignage de cet ancien éboueur indique que l'Administration dévalorise vraiment cette tranche des ouvriers (les éboueurs). Parce qu'elle les considère comme un appendice naturel du pays, ce qui confirme cette ignorance c'est les propos de cet éboueur accidenté qui attend toujours sa pension depuis des dizaines d'années mais qui n'arrive jamais à la recevoir alors que c'est son droit.

Ce qui confirme le malaise des éboueurs, quelques propos écrits par eux destinées au chef de la voirie. Afin de réclamer l'injustice envers les travailleurs démunis. : *« _ Comment leur dire notre difficulté de vivre avec un misérable salaire, quand tout se vend au marché noir, du lait des nourrissons aux cahiers d'écoliers ? Notre désarroi de voir en même temps de colossales fortunes se bâtir à l'ombre des lois socialistes ? »* p.p.136/137.

Lorsque l'administration a accepté de négocier avec les éboueurs il y a eu une divergence des opinions des éboueurs qui a fait naître une mal organisation et l'anarchie au niveau des protestataires. Alors, les autorités laissent faire pour que les ouvriers ressentir que leur demandes ont été prise en compte, mais, qu'au-delà de la solution de leurs problèmes, les gens voulaient juste affirmer leur existence par ces interventions laissant les autorités décider a leur place se qui leur convenait ou pas. Ce qui a rendu la situation plus compliqué se sont les gens qui prennent la parole et se contredisent entre eux et leurs collègues, ce qui mène à l'échec de la grève. *« On a décidé de reprendre le travail demain, sur la base de vagues promesses, pour la plupart sans intérêt. Je sais personnellement qu'ils n'accorderont presque rien. Et qu'avec le temps ils reviendront sur ne pouvons pas nous mettre en grève tous les matins. La leçon de l'événement, c'est qu'on ne peut parvenir à rien sans organisation et sans discipline »* p.142.

Les éboueurs n'ont a rien résulté par leur grève parce qu'ils n'ont pas pu être unis et d'accord pour une seule cause précise celle de revendiquer leurs droits, de plus ils y'avait parmi eux des traîtres qui ont trahis l'accord promet avec leurs collègues ce qui les laissent

Chapitre(I) : la quête identitaire du protagoniste-narrateur

toujours affaiblis et abaissés. La leçon à retirer de cette histoire c'est que les éboueurs ne peuvent parvenir à avoir leurs droits que par suivre une discipline et une organisation.

On constate que cet état des éboueurs ressemble clairement à l'état du peuple algérien après l'indépendance. Un peuple épuisé qui n'arrive pas à atteindre l'unité et revendiquer ses droits pour faire face aux mains de pouvoir. Certains trahissent leurs responsabilités quand ils arrivent au fauteuil de pouvoir, autres obéissent aux enjeux des dirigeants. Ces contradictions et ce désaccord de prendre une seule décision le force à accepté la crise et l'injustice.

Pour conclure, Rachid Mimouni veut apporter dans son récit *le fleuve détourné* une trace des réalités vérifiées sous l'ongle fantastique pour exprimer ses idées et ses pensées qui servent à montrer l'état de l'individu algérien pendant les années 70 et 80 qui reste égaré et menacé et risque de perdre son identité au milieu du changement progressif du pays ainsi que la manipulation des mains de pouvoir qui le néglige et le marginalise.

L'écrivain généralise cet état du *protagoniste-narrateur* pour toucher la société entière en ce qui concerne son incapacité de prouver son identité à cause de l'ignorance de l'État et son déséquilibre à cause de l'évolution du pays qui n'arrive pas à la concevoir.

Dans le roman *Le Fleuve détourné*, Rachid Mimouni à intégrer des personnages secondaires dans la deuxième histoire. Ces personnages secondaires représentent dans le récit un groupe collectif enfermés dans une prison parmi eux *le protagoniste-narrateur* qui pense que sa présence n'est que le résultat d'un regrettable malentendu ce qui lui a poussé d'écrire une lettre à l'administrateur pour le libéré.

Ce récit contient plusieurs voix narratives présenté par des personnages qui exposent leurs rapports avec l'administration. On va étudier les voix narratives des personnages on s'appuyant sur l'approche sémiologique du personnage.

1. La sémiologie du personnage

La sémiologie est la science des signes. Elle se propose de faire l'étude du personnage en analysant son ETRE. Selon cette approche, le personnage est un signe complexe qu'il faut catégoriser puis étudier. La catégorisation est faite sur le modèle linguistique. En effet, le signe linguistique est à envisager soit comme signe référentiel lorsqu'il renvoie à la réalité extérieure soit comme déictique lorsqu'il fait référence à la scène de l'énonciation soit comme un signe anaphorique lorsqu'il réfère à des éléments extérieurs à l'énonciation.

L'étude sémiotique ne se propose pas seulement de catégoriser, elle se veut être l'étude de tous les signes qui constituent un personnage donné. Pour ce faire, Ph Hamon nous propose trois champs d'analyse : l'être (nom, dénomination et portrait), le faire (le rôle et fonction), l'importance hiérarchique (statut et valeur).

1.1. L'être et le faire du personnage

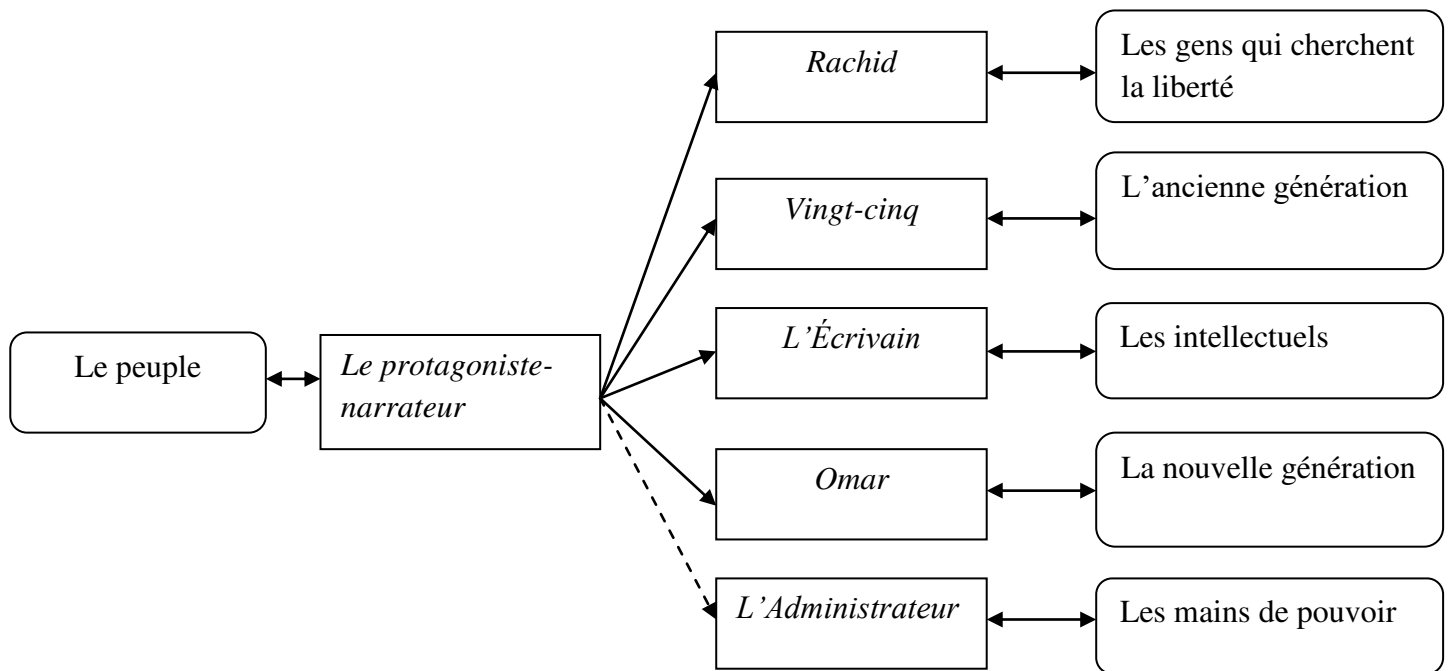
Selon Philippe Hamon, Cette étude veut cerner les éléments permettant l'identification d'un personnage dans un récit et les actions menées par le personnage qui permet de distinguer les deux façons de concevoir son rôle :

Les rôles thématiques lorsque les personnages sont appréhendés comme des types psychologiques et sociaux et les rôles actanciels lorsque les personnages sont appréhendés comme force agissante.

Cette double étude permet de cerner la signification du personnage. Philippe Hamon mentionne :

Étudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeler, appeler nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres.¹

En se basant sur ces deux théories, on va étudier ***l'être*** et ***le faire*** du ***protagoniste-narrateur*** et les cinq personnages : *Rachid*, *Vingt-cinq*, *l'Écrivain*, *Omar*, *l'Administrateur* en optant à tirer leurs caractéristiques afin de prouver que l'écrivain Rachid Mimouni véhicule les différentes franges sociales pendant la période de l'indépendance à travers ces personnages. Ce schéma montre les franges sociales et leurs archétypes (les personnages):



2. Fusion entre les archétypes psychosociaux du récit et les franges sociales

Dans le récit *Le Fleuve détourné* l'écrivain Rachid Mimouni a mêlé le fantastique et le réel. Pour cela on va étudier les six personnages pour cerner leurs référents dans la réalité :

2.1. Rachid

En étudiant ***l'être du personnage***, on constate que : dans la culture arabo-musulmane son nom indique l'homme de principes qui ne supporte pas d'accepté la médiocrité et la bassesse. Cependant, il est attiré par tout ce qui le rend réussi c'est pour cela qu'il voulait suicider car il refuse d'être contrôlé et dévaloriser.

¹ PHILIPPE, Hamon, *Le personnage du roman*, Droz, Genève, 1983, p.220.

Rachid est surnommé aussi *le sahraoui*, et comme sa dénomination indique qu'il est originaire du sud, ce dernier s'est confié au groupe que depuis son enfance à le désir de voir la mer un jour. Dans le camp où il était condamné, il a gardé ses traditions en tant qu'un homme de désert ce qui confirme ces propos : « *Rachid le Sahraoui nous a préparé un thé à la menthe. Je l'ai regardé s'affairer autour du petit réchaud à alcool et accomplir les gestes d'un rite méticuleux et précis. Maintenant il surveille nos verres qu'il s'empresse de remplir dès qu'ils se vident.* » p. 152.

L'état de misère le pousse à réfléchir à se suicider : « *je vais me suicider, déclare-t-il.* » p.170.

Une autre caractéristique de *Rachid* est quelqu'un qui ne contrôle pas sa colère ce qui le rend dangereux. Il exprime sa rage comme suit : « *Comme dans un grand jeu de boules, avec ma main géante, je rassemblerai les étoiles pour faire éclater cette maudite planète dans une supernova fantastique qui devra éradiquer définitivement toute race de l'homme dans l'univers.* » p.71.

Cette manière de décrire sa colère représente pour lui une échappatoire qui lui permet d'extérioriser sa colère et d'accomplir des actions fantastiques, extraordinaire parce qu'il en réalité diminué de toutes forces. Ce désir s'explique par la théorie de **Rêves et symboles de Freud**. Pour lui :

Les désirs irrationnels qui apparaissent dans le rêve sont, comme les symptômes névrotiques, des compromis entre les forces refoulées du Ça et la force refoulante du Surmoi-censeur. Par la suite, Freud affirme que le mécanisme essentiel du langage du rêve est le processus de déguisement, de déformation des désirs irrationnels. Ainsi, Freud croit que la fonction principale du symbole est de déguiser et de déformer le désir sous-jacent².

Sa présence dans cet enfermement est le résultat d'une condamnation de dix ans parce qu'il a mis le feu dans le lieu de son travail : « *condamné à dix ans par contumace.* » p.69.

En se basant sur les outils d'analyse des personnages, à savoir **le faire**, et à travers le sujet de **l'enfermement**, nous pouvons constater que le personnage *Rachid* désire d'être libre en refusant d'être détenu et surveiller : « *il se lève et va s'accouder sur le rebord de la fenêtre pour observer avec inquiétude le rapide avancement de la clôture de barbelés avec laquelle on essaie de nous encercler.il est vert de rage.* » p.70.

² SAUCIN, Joël, *les archétypes psychosociaux*, Bruxelles, 2000, p.41.

Rachid avait toujours le désir de s'enfuir en se dirigeant vers le sud pour aller convaincre des guérilleros intrépides de remonter vers le nord afin de foutre en l'air tous les régimes pourris de la région. Ces buts fait de lui un rêveur de liberté, un chercheur de nouvelles expériences loin des barrières du ce camp. Il ne supporte pas le mode de vie du camp ni l'idée de l'enfermement, c'est qui lui a poussé a comparé son état de misère à celui d'un cafard. Pace qu'ils partagent la même situation déplorable qui englobe : l'obscurité, l'ignorance, l'insécurité et la dévalorisation par l'Administration. Cette situation fait naitre en lui le sentiment de la haine et la rancœur qui le pousse à contempler la réalité sans trouver aucun ressort. On fait recours à la psychologie de la motivation de Paul Diel pour expliquer la situation de *Rachid* :

*L'affect aveugle qui conduit à l'agitation doit être intellectualisé et spiritualisé-sublimé, pour que l'homme puisse récupérer le calme qui lui permet de se pencher sur la vérité essentielle de la vie. Cette contemplation calme et sereine porte à la concentration de toutes les énergies et à leur activation sensée. Cette contemplation conduit vers la plénitude. Elle est possession sublime de soi, acceptation de tout ce qui est inéchangeable, sans aucun résidu d'affectivité subjective qui pourrait se transformer en angoisse, rancœur ou haine.*³

Rachid mentionne sa ressemblance avec le cafard comme suit : « *Tu n'es qu'un animal de nuit, tu vis dans l'obscurité et te nourris des déchets surnageant dans l'eau nauséabonde des égouts.ne sais- tu pas que d'un geste, d'un seul, je peux t'écraser sous ma semelle et faire jaillir sur le sol tes puantes entrailles ? [...]Tu peux aller, va ! Tu es mon frère. Je ne suis aussi qu'un cafard.* » .p.171.

L'utilisation de cette ressemblance avec le cafard par *Rachid*, c'est pour exprimer son état qui est l'insatisfaction de conditions inadaptées dont-il souffre énormément. On peut expliquer cette situation par le concept de **Paul Diel** qui site :

*La déformation maladive de l'esprit est créée par la stagnation de la tendance évolutive du désir. La représentation des objets désirés devient imaginative. L'affectivité devient impatiente et obsédante. Avec l'exaltation de l'affect tendu par le désir, l'insatisfaction s'exalte. L'excitation devient irritation. Les désirs exaltés s'accumulent sans trouver la décharge réelle. La psyché de l'homme qui ne spiritualise ni n'intellectualise efficacement se trouve envahie par l'imagination maladivement exaltée (DIEL, 1966, 29)*⁴.

³ SAUCIN, Joël, *les archétypes psychosociaux*, Bruxelles, 2000, p.59.

⁴-Ibid. p.59.

À propos de sa relation avec *l'administration*, *Rachid* dénonce le fait que cette dernière leur interdit tout déplacement sous forme de questions:« *Étrange. On apporte un soin minutieux à nous enfermer ? est-ce nous offrir le spectacle de ces issues savamment ménagées ? A quoi sont-elles destinées, puisqu'on nous interdit tout déplacement ?* »p.137.

Ces questions rhétoriques ne peuvent témoigner que de la résolution de *Rachid* de quitter le camp, s'affranchir des contraintes qui règlent sa vie comme une horloge, quitter cet endroit insupportable et aller de l'avant pour concrétiser son rêve, celui de devenir libre. C'est pourquoi un jour il a finit par quitter le camp sans prévenir personne, cette fuite confirme que le camp pour lui été un lieu non sécurisé qui l'angoisse et le rend malheureux. Ce qui explique la nécessité de fuir, afin d'éviter toute sorte de confrontation a cette situation et se réfugié dans un autre lieu plus sécurisé afin de trouver la paix, le calme et la joie de vivre.

Delà, on peut comprendre la situation de *Rachid* par le biais de l'explication de Mr Dominique Giffard qui touche le concept de la fuite. Il mentionne:

*Fuir, c'est se soustraire, éviter une situation repérée comme dangereuse. Il y a deux sortes de dangers, un danger externe et un danger interne. Le danger interne vient de nos propres pulsions agressives et sexuelles. La solution de fuite est trouvée par le Moi qui utilisera parmi toutes les techniques dont il dispose celle ou celles qu'il aura plus particulièrement adopté au cours de son développement. Ainsi aura t'il le choix d'utiliser la sublimation, le déplacement, le refoulement, le clivage, la régression, le suicide, l'hyperactivité, le sommeil, le rêve, les rituels, l'instabilité, l'évanouissement, la surdité et la cécité psychiques, le délire, l'ironie, la fugue... etc. La pathologie n'est pas dans l'utilisation des conduites de fuite, mais dans la répétition exclusive d'une conduite particulière en réponse à tout danger.*⁵

- **Le couple : *Rachid* (fiction) / Les gens qui cherchent la liberté (réel)**

Le personnage *Rachid le sahraoui* est un archétype qui représente en réalité une frange sociale algérienne, celle qui ne supporte pas d'être abaissé et contrôlé par les mains de pouvoir. Cette frange sociale ne fait pas confiance aux promesses des mains de pouvoir parce que pour elle leurs manipulation est un enfermement qui la tue à petit feu. En effet, elle n'accepte pas de vivre en état de misère, c'est pourquoi que ces gens sont en état de colère de manière permanente. Ce qui fait naître des fléaux sociaux tels que : Le suicide, à cause de

⁵ 28 Juin 2007/Consulter le 18 Mai 2017, psychiatriinfirmiere.free.fr

l'insatisfaction des conditions et la fuite (l'émigration) vers un lieu où ils peuvent avoir le bonheur et la justice.

2.2. Vingt-cinq

En étudiant *l'être du personnage*, on distingue que le nom de ce personnage se résume de l'association de deux nombre « 2 » et « 5 » c'est pourquoi nous avons fait appel à la symbolique des chiffres pour lui trouver une signification. Cette dernière définit que le nombre « 2 » désigne la faiblesse, le malheur et que le nombre « 5 » désigne quelqu'un qui cherche sa complétude. Alors 25 désigne une personne qui a du mal à trouver sa voie. Le porteur de ce nombre doit apprendre à changer de voie quand celui-ci ne mène à rien de constructif, apprendre à se fier à son intuition, et bien analyser les possibilités qui s'offrent à lui afin de trouver son chemin.⁶

Vingt-cinq est un vieillard avec une barbe au vent, toujours ivre qui craint la malédiction. *Le protagoniste-narrateur* le décrit comme un homme qui radote tout le temps parce qu'il est ravagé par l'herbe et l'alcool. Il pense qu'il est important.

Une autre caractéristique de *Vingt-cinq* est l'omniprésence. Il ne cesse jamais d'être présent partout, par exemple dans la participation de la construction du domicile de l'Administrateur *le protagoniste-narrateur* mentionne : « *il ne cesse de consulter le plans de l'architecte, de s'inquiéter de l'approvisionnement en matériaux et de surveillé avancement des travaux.* »p.76.

La douceur de *Vingt-cinq* apparaisse brusquement lorsqu'il raconte ses souvenirs à ses compagnons. *Le protagoniste-narrateur* a dit à ce propos : « *vingt-cinq est assis au centre du groupe. Il égrène ses souvenirs. Pénétré par la douceur de la nuit, il a abandonné sa morgue habituelle. Il parle doucement presque tendrement.* » p.152.

Il avait l'habitude de faire des bêtises lorsqu'il était jeune. Par exemple la contrebande de l'huile pendant la guerre contre l'Allemagne. Il cherche de l'huile d'olive chez les petits kabyles puis le revendre aux citadins avec un prix augmenté en bicyclette volée, en effet, il fait gonfler en y mouillant du carbure pour gagner un bon litre.

⁶ STEVE, Desrosiers *Les Nombres Symbolisme et Propriétés*, Septembre 2001, p.p. 20/31

« Les gendarmes faisaient des barrages sur les routes, il fallait parfois accomplir de longs détours pour les éviter, ils ne pouvaient me prendre que par surprise, parce que, autrement, je ne m'en souciais guère, eux aussi étaient à bicyclette, donc à armes égales, mais moi j'avais ma cargaison à sauver et eux un salaire invariable, alors ils abandonnaient vite, (...) » p.p. 155 /156.

Il parle aussi du **trafic de l'or**, en disant que les malins font le voyage chaque année à la Mecque non pas pour un but sacré mais afin d'accomplir la revente de l'or ramener en fraude qui couvrira les frais avec peut être un petit bénéfice.

L'étude des actions du personnage *Vingt-cinq* ce fait à travers trois thèmes qui nous permettent de cerner **le faire du personnage**.

À propos du sujet de **l'enfermement**, *Vingt-cinq* à rester silencieux dès l'ouverture du sujet alors qu'il a l'habitude de tout commenter. *Le protagoniste- narrateur a dit* : « *Le vieillard lui même n'a pu me fournir aucun éclaircissement.* » p.138.

Vingt-cinq donne aussi son opinion envers **l'administration**, en mentionnant:

« *Il n'est pas facile, dans ce pays. C'est un poste qui exige beaucoup de qualités. Il faut faire montre d'une grande souplesse d'échine, de beaucoup d'obséquiosité, d'une totale absence d'idées personnelles de manière à garder à ses neurones toute disponibilité pour accueillir celles du chef. Il faut surtout se garder comme de la peste de toute forme d'initiative.* » p.p.9/10.

Il voulait réaliser un plan pour s'enfuir que de rester les bras croisés, il voulait se débarrasser de cette situation dont l'administration exige et décide à leur place mais malheureusement il a rendu compte que le plan est irréalisable.

Vingt-cinq réagit sur l'idée du **pouvoir**, pour lui le pouvoir change les gens et *l'Écrivain* représente la preuve de ce qui a dit parce qu'il remarque un grands changement lors de préoccuper l'écrivain la responsabilité d'un registre, en effet, *l'Écrivain* à changé d'attitude parce qu'il se croit supérieur au autre. *Vingt-cinq* a dit à se propos :

« *Il est extraordinaire de voir à quel point le pouvoir peut transformer les hommes. La moindre parcelle d'autorité concédée fait d'un opposant irréductible un homme de main servile. Nous en tirant comme leçon que la politique est un jeu de dupes. Il ne faut jamais croire les politiciens quand ils parlent de principe. Ces beaux principes ne sont que le moyen qui permet de confisquer le pouvoir. Ne les préoccupe que leur situation personnelle. Ils sont opposants par ce qu'ils ne peuvent pas être partie prenante.* » p.12.

Vingt-cinq annonce clairement qu'il ne croit pas les politiciens et que leurs promesses n'est qu'un enjeu destiné à faire rêver les gens alors qu'ils se profitent du temps et de l'argent du pays à leur faveur personnelle.

- **Le couple : *Vingt-cinq* (fiction) / L'ancienne génération (réel)**

Vingt-cinq est un archétype qui représente l'ancienne génération de la colonisation, il se caractérise par sa naïveté envers les mains de pouvoir, son attachement aux anciennes valeurs et aux traditions qui sont nées à base de l'ignorance du raisonnement autrement dit le manque du savoir. Cette ancienne génération s'est retrouvée face à un changement radical du pays après l'Indépendance, une évolution dans le mode de vie de la société où les mentalités des gens ont pour poursuite d'une culture étrangère, celle du colonisateur. Ce concept se traduit à travers le personnage *Vingt-cinq* qu'il se perd au milieu de ce changement et ne se retrouve plus. Cette perte lui rend un observateur non un révélateur qui se contente d'être en état d'ivresse pour se réfugier loin de la réalité qui n'arrive pas à la concevoir.

2.3. L'Écrivain

En se basant sur l'étude de *l'être du personnage*, on trouve que son nom indique l'intellectuel le savant qui est au courant de tout. Il doit être quelqu'un qui écrit des ouvrages pour but d'informer les lecteurs sur des sujets scientifiques ou littéraires. Donc il doit être honnête et objectif dans ses écrits. À ce propos Rachid Mimouni mentionne dans un entretien accordé au milieu des années 1980 à l'universitaire Hafid Gafaïti, Rachid Mimouni disait : « à l'intellectuel comme éveilleur de conscience, comme dépositaire des impératifs humains, comme guetteur vigilant prêt à dénoncer les dangers qui menacent la société ».⁷

En revanche, les caractéristiques du personnage « *l'Écrivain* » dans le récit est tout à fait le contraire. C'est un homme très pudique perdu dans ses pensées que personne ne la connaît parce qu'il est taiseux et triste la plupart du temps. Il est aussi impassible car il préfère de décumuler ses malaises par le silence.

L'Écrivain s'allonge à côté de son ami *vingt-cinq* il se montre totalement tranquille et silencieux parce qu'il est triste. *Le protagoniste-narrateur* confirme: « *l'écrivain morne et*

⁷ Consulter le 9 JUIN 2017, Rachid Mimouni – Algeriades.com, Le guide de l'Algérie à l'affiche

taciturne comme de coutume. La tranquille sérénité du moment n'est pas parvenue à déridier son visage. Quel terrible remords lui ronge le cœur ? » p.152.

Le faire du personnage s'éclaircit à travers l'étude de ses actions dans le sujet de **l'enfermement** où il interroge les hommes sur les destinations possibles qu'ils veulent y aller s'ils ont l'opportunité d'être libre, et pour cela il ya que *Omar* et *Rachid* qu'ils ont répondu. Alors que lui n'a rien dit à ce propos et cela confirme son attitude taciturne.

Pour sa relation avec **l'administration**, *l'Écrivain* n'arrête pas de protester contre la situation déplorable dans le camp. Il a proposé des solutions à l'administration mais cette dernière a accepté parce qu'elle a un objectif bien défini qui ne s'agit pas vraiment de les aider mais de les faire taire par des promesses non tenues. C'est pourquoi *l'Écrivain* a refusé la collaboration avec eux parce qu'il a rendu compte de leur vrai but. Il mentionne : « (...) à condition d'institutionnaliser l'action. Devant cette exigence, l'écrivain s'est immédiatement récusé » p.11.

- **Le couple : l'Écrivain (fiction) / Les intellectuels (réel)**

Selon notre étude, *Rachid Mimouni* veut par le personnage *l'Écrivain* de parler sur les intellectuels qui devraient lever le voile sur la réalité cachée par les mains de pouvoir et que la manipulation de ces derniers a bien réussi de les faire oublier leur vrai tâche qui est « écrire » pour sensibiliser les gens. Les écrivains concernés dans ce récit c'est ceux qui choisissent d'être subi au silence au lieu de protester par leurs écrits de ce qui passe au pays.

2.4. Omar

En s'appuyant sur l'étude de **l'être du personnage**, on trouve que le prénom *Omar* vient également de l'arabe « umr », qui veut dire « la vie » c'est pour cela que l'écrivain *Rachid Mimouni* a choisi ce nom pour ce personnage parce qu'il garde toujours l'espoir de vivre et l'amour de la vie.

Omar est un jeune étudiant, âgé de vingt ans. Il est toujours souriant et sait tirer de sa guitare des mélodies tristes et douces. C'est sa manière d'exprimer son malaise et son refus d'accepter cette situation dans laquelle il se trouve, celle d'être enfermé pour des obscures raisons. On remarque qu'il ne parle pas beaucoup mais il réagit seulement pour une cause précise. Un jeune homme à l'esprit fin qui se révolte contre les injustices dans le camp et

arrive toujours à prendre le dessus. *Omar* c'est quelqu'un qui dit la vérité quelque soit sa nature. Il mentionne:

« *Même nos représentants les plus démocratiquement élus nous trahissent. Sitôt confirmés dans leur responsabilité, ils tournent le dos à nos préoccupations ils cherchent l'honorabilité.* » p.40.

Cela dénote la force de caractère de *Omar* qui malgré son incarcération, il trouve le courage de se dresser contre l'administration pour dévoiler leurs tares et rétablir la justice. C'est ce que confirme son attitude courageuse.

C'est un jeune homme qui suit la raison comme un sage cela est confirmé par son opinion sur **la malédiction** : « *Nos populations ont toujours recherché une quelconque malédiction à l'origine des catastrophes et fléaux naturels. Tout un sens. Le mal ne peut être gratuit.* » p. 47.

On remarque que sa manière de pensée est due de la raison et non les sentiments, il utilise l'autoréflexion, l'intelligence et la sagesse pour convaincre les autres de ses pensées. On confirme cette idée dans sa décision de quitter l'amour de sa vie *Hamida* parce qu'il ne peut pas l'offrir la vie confortable qu'elle voulait avec lui en se sacrifiant de son amour pour elle pour son bien être. Il a mentionné à ce propos : « *je ne serai pas le fossoyeur de son rêve égaré parmi ces plaines ensoleillées.* » p.55.

En étudiant **le faire du personnage**, on constate qu'il est courageux parce qu'il ne fuyait pas de dire la vérité sur le sujet de leur **encerclement**, c'est ce qui confirme sa loyauté et son honnêteté. *Omar* se plaint contre les hommes qui participent à leur enfermement. Il dit: « *Les ouvriers qui construisent la clôture ne savent pas qu'ils participent à leur propre encerclement.* » p.183.

À propos de **l'affaire de trafic** dont *fly-tox* dévoile le trafic caché par l'administration qui s'agit de voler du ciment la nuit par des camions bâchées afin de les vendre au marché noir avec un prix très cher aux immigrés qui payent en devise, alors que ce ciment est destiné à la construction de la villa de *l'Administrateur*. *Omar* confirme les vérités cachées mentionnées par *Fly-tox*. Il dit : « *Que pouvons-nous faire contre des gens pareilles ? Ils jouissent déjà de tant d'avantages, de tant de privilèges, et trouvent encore le moyen de trafiquer pour*

accroître leurs profits. Tout compte fait, la villa achevée il va se retrouvé avec un jolie bénéfice. »p.78.

Pour sa relation avec **l'administration**, Omar se montre vigilant de tout se qui se passe devant ses yeux, il peut distinguer entre les vraies et les fausses promesses parce qu'il rend compte que leurs promesses sont non tenues. Il mentionne à ce propos :

« Qui croit encore aux promesses de l'administrateur ? demande Omar. Sil nous fallait un réquisitoire contre ces hommes, nous n'aurions justement qu'à établir la liste des promesses non tenue. Ils ont appris à gouverner par le mensonge de la fuite en avant, et croient pouvoir nous leurrer encore. D'ailleurs, aujourd'hui, cela n'a plus guère d'importance : nous nous sommes habitués à vivre dans la poussière et la boue. » p.p.91/92.

À-propos de sujet du **pouvoir**, Omar en veut les intellectuels de trahir le peuple parce qu'ils n'ont pas fait leur devoir, celui de sensibiliser les gens sur la réalité du pays comme l'**Écrivain** qu'ils l'ont désigné entant que responsable d'un registre pour qu'il ne s'adonne pas à la tâche qui lui a été assignée dans la société, celle d'éveiller les curiosités, d'attiser les esprits c'est-à-dire informer et former les générations futures : *« Et qu'a-ton-fait de vous ? Heureux de tenir le registre de la liste d'attente pour la future distribution de frigos. Vous êtes tous devenus des clerks, jaloux de leurs postes et de leurs privilèges. »p.183.*

Ce qui confirme les propos d'Omar: *« des mots, des mots, rein que des mots, seulement des mots.de moi ou d'un autre, citez-moi un seul acte qui vaille. »p.184.*

On remarque aussi qu'Omar montre le vrai but caché de l'administration qui est d'aveuglé les intellectuels tel que l'**Écrivain** ont les occupants par des responsabilités qui ne correspondent pas à leur profil, dans le but de les faire oublier leur devoir qui s'agit de dévoiler les enjeux établis par l'administration. Il mentionne : *« C'est pour mieux nous ridiculiser et nous démontrer que les salaires servis ne sont qu'une aumône déguisée, sans aucune relation avec le travail fourni. De plus, ils sont assurés de nous rouler à tous les coups. Ils ont peur des ouvriers, et sont bien contents de pouvoir les calmer avec des augmentations de salaire. » p.38.*

L'administration à toujours réussi de calmer les gens du camp par leur donner des fausses promesses par exemple les augmentations du salaire qui n'a aucune équivalence avec leurs efforts fournis.

La manipulation des mains de pouvoir arrive au point de rétablir le désaccord entre les gens du camp par le fait de désigner certains parmi eux comme responsable qui finissent par trahir leurs compagnons qui les ont élu. *Omar* mentionne: « *même nos représentants les plus démocratiquement élus nous trahissent. Sitôt confirmés dans leur responsabilité, ils tournent le dos à nos préoccupations ils cherchent l'honorabilité.* » p.40.

- **Le couple : *Omar* (fiction) / La nouvelle génération (réel)**

On constate par l'analyse de ce personnage *Omar* qu'il représente la nouvelle génération qui cherche le savoir, apte de remarquer le changement du pays et démasquer les enjeux désigner par les mains de pouvoir pour piéger le peuple et profiter des opportunités à leur faveur. Alors il tente de dévoiler les vérités cachées afin de permettre au gens de réagir pour revendiquer leurs droits, et ne pas subir aux offres irréalisables qui les détournent à leur valeur. Cette frange sociale veut rendre les autres conscients de la stratégie menée par le pouvoir et la situation délicate que le pays est entrain de subir.

C'est pourquoi *Omar* est un personnage qui a une importance hiérarchique. *Bien* qu'il ne soit pas le héros du roman, il assume un rôle essentiel dans l'intrigue. Il est l'objet d'une qualification différentielle qui attire l'attention du lecteur. Sa distribution est elle aussi très révélatrice de son importance. Non seulement, il intervient régulièrement dans l'intrigue mais ses actions sont décisives, surtout lors du dénouement. Personnage solitaire et autonome il est en relation avec tous les personnages de l'intrigue.

Omar le personnage courageux, éveillé, adroit qui tout au long de l'histoire se montre vigilant mais il se trouve à la fin comme un cadavre. Devant cette fin déconcertante on peut comprendre que celui qui bouge pour le bien être des autres se perd. Alors *Omar* cru pouvoir changer la situation dans le camp, ainsi la situation du pays en essayant de montrer le vrai visage de l'administration mais il s'est retrouvé seul à le dénoncer et plus tard il a perdu la vie dans des obscures raisons, tous est floue par rapport à sa mort dont l'important est de mettre fin de ses revendications.

2.5. L'Administrateur

L'étude de *l'être du personnage* se veut qui est un homme très important, c'est lui le chef de l'administration. La puissance du pouvoir le rend responsable de l'ordre du camp, donc c'est lui qui contrôle tout ce qui concerne l'administration. Son objectif c'est de créer

une communauté prospère en évitant toute sorte de chaos. Cette importance est décrite plusieurs fois dans le récit par *le protagoniste-narrateur* par exemple sa visite au camp dans une voiture blindée entourée par un service d'ordre de motards de policiers en uniforme ou en civil pour le protéger. Il mentionne: « *Un moment, j'avais espéré pouvoir l'approcher pour lui rappeler mon cas. Mais le service d'ordre nous a tenus très éloignés.* » p.109.

Il y'a eu un remarquable changement au niveau du camp lors de la visite de *l'Administrateur*, une grande organisation de groupes d'employeurs pour exécuter certains ordres comme peindre toutes les baraques et les trottoirs ainsi que les troncs d'arbre, goudronner la cours en un temps records. Pour lui accueillir dans des bonnes conditions.

En appliquant l'étude de *faire du personnage* on remarque que le thème de *la manipulation* est très présent dans le discours de *l'Administrateur*:

« *Vous devez avoir une confiance aveugle en vos dirigeants. Hier, c'est nous qui vous avons sortis de la merde, ne l'oubliez pas. Aujourd'hui, nous travaillons pour le bonheur des générations futures, que nous sommes en mesure de garantir, si vous accepter de nous suivre docilement au long du difficile chemin que nous vous avons tracé.* » p.14.

La citation nous fait montrer que *l'Administrateur* essaie de gagner la confiance des gens du camp en les faire croire que c'est à cause de lui et les autres dirigeants qu'ils les ont aidés pour obtenir la liberté du pays, d'une autre part il les manipule clairement par les fausses promesses de croire que sa responsabilité c'est de les protéger et les assurés une vie meilleur au futur alors que ce n'est pas du tout le cas.

L'Administrateur calme les gens par des fausses promesses afin qu'ils croient en lui et subissent à ses ordres. À ce propos il a dit : « *Nous tiendrons toutes nos promesses. Bientôt, vous verrez partout surgir des villes nouvelles, et toutes vos villas seront bien équipées de ce même type de lavabo, dernier cri de la technique moderne.* » P.30. On aperçoit que le discours de *l'Administrateur* contient que des promesses qui n'ont aucune relation avec les vrais besoins des gens dans le camp.

Mais la réalité démontre autre chose que la vie confortable que *l'Administrateur* à promis de les assurer. Pour cela les gens du camp ont décédés de faire une grève dans la cour pour but de se manifester contre la mauvaise alimentation : « *Cela a pour origine une pénurie*

de pommes de terre, qui constituent la base de notre alimentation. Après une longue attente, le précieux tubercule nous est enfin parvenu, mais complètement pourri. » p.14.

On remarque par cet extrait la réalité de l'état misérable dans lequel les gens du camp souffrent énormément et que *l'Administrateur* l'ignore totalement. Cela montre que ces promesses n'est qu'un enjeu.

Pour confirmer *l'ignorance* de *l'Administrateur* envers les gens du camp on site l'exemple de la problématique des poules où il décide d'égorger tous les poules du camp parce qu'ils sont malades et ne pondent plus les œufs, cette décision rend les gens en colère parce que les poules sont leur seule source pour gagner l'argent. De cela ils ont manifesté auprès de l'administration en proposant de soigner leurs poules au lieu de les tuées mais *l'Administrateur* ne se revient pas de sa décision et annonce qu'il va importer pour eux des œufs de l'étranger d'une meilleure qualité, et c'est en ce moment qu'*Omar* montre la stratégie menée par *l'Administrateur* qui est de les faire taire par cette annonce temporairement puis il applique son but caché qui est de vendre les œufs au gens du camp avec un prix très cher ce qui fait de lui le gagnant et ce qui fait les gens du camp les perdants par ce qu'ils vont se retrouver subitement dans une situations délicate, sans travail et sans ressources s'ajoute à cela la cherté de la vie : « *Mais dans de peu de temps les prix augmenteront aussi, et on se trouvera au point de départ. C'est un marché de dupes. » p.38.*

Les dirigeants ne pensent pas à améliorer la situation déplorable de la société c'est-à-dire ils n'optent pas à la gestion correcte du pays. Ils tentent à importer des produits depuis l'étranger au nom de la modernité sans prendre en considération la différence dans la culture et les traditions du peuple algérien. Ce qui va apporter des effets négatifs sur le peuple.

- **Le couple : *l'Administrateur* (fiction) / Les mains de pouvoir (réel)**

L'Administrateur est l'archétype qui véhicule les dirigeants du pays. On peut confirmer par notre étude portée sur *le faire* de *l'Administrateur* que Rachid Mimouni veut dénoncer la stratégie de la manipulation menée par les mains de pouvoir pour arriver à leur objectif personnelles en utilisant le pouvoir à leur faveur, il dénonce aussi l'indifférence et l'injustice de ces dirigeants envers le peuple algérien. Ce concept se traduit clairement dans le récit à travers les propos de *l'Administrateur* et ses enjeux.

2.6. Le protagoniste-narrateur

L'étude de *l'être du personnage* se veut qu'il est un personnage sans nom, sans identité, il était amnésique pendant plusieurs années, à son retour il tente de chercher son identité alors que tout le monde le croyait mort.

Il est présenté par son attachement à son *kashabia* et à son fusil, c'est un homme indifférent qui n'ose pas à exprimer ses émotions : « - *Tu as beaucoup vieilli, lui dis-je. Je fis un pas pour l'embrasser, mais il ne bougea pas et je n'osai pas achever mon geste.* » p.45.

On fait aussi l'étude de *faire du personnage* en étudiant les actions du *protagoniste-narrateur* qui se manifestent à travers le programme narratif en deux quêtes, la première c'est la quête identitaire et la deuxième c'est la quête de sa femme et de son fils. Il a rencontré des obstacles pendant la réalisation de ses deux quêtes mais il s'est retrouvé face à l'échec.

À propos du sujet de *l'enfermement*, le *protagoniste-narrateur* pense que sa présence n'est que le résultat d'un regrettable malentendu ce qui lui a poussé d'écrire une lettre à *l'Administrateur* pour le libéré. On remarque qu'il avait toujours l'espoir tandis que *l'Administrateur* l'ignore totalement, sans aucune réponse ou réaction. Il dit : « *S'il ne pas encore répondu, c'est sans doute par manque de temps. Un personnage aussi important doit avoir un calendrier très chargé.* » p.19.

Captif d'une réalité qui dénote sa souffrance engendrer par ses sacrifices consentis pour une cause qui lui paraissait juste, sa préférence du maquis à sa vie conjugale, celle aussi de son pays à sa famille pour qu'il se retrouve sans repères, perdu, désespéré, angoissé au milieu du changement du pays ainsi que la société qui lui semble étrange. Notamment devant l'indifférence, l'ignorance et la manipulation des autorités se qui le met dans une situation dysphorique. Cet état est ainsi expliqué par le psychologue de PAUL DIEL comme suit :

*L'angoisse un état convulsif qui se compose de deux attitudes diamétralement opposées l'exaltation désireuse et l'inhibition craintive. L'angoisse peut produire des symptômes organiques. Ces symptômes sont dus au refoulement de l'angoisse coupable et à sa réapparition sous forme onirique, symboliquement déguisée.*⁸.

- **Le couple : le protagoniste-narrateur (fiction) / Le peuple (réel)**

⁸ SAUCIN, Joël, *les archétypes psychosociaux*, Bruxelles, 2000, p.59.

Le protagoniste-narrateur symbolise la frange sociale qui se perd au milieu du changement du pays qui s'est passé pendant l'Indépendance. Le personnage véhicule notamment les hommes victimes de la société qui ont beaucoup sacrifié pour leur pays mais qui se retrouvent dévaloriser et écarté avec une identité bafouée c'est pourquoi ils sont considéré comme vivant-mort parce qu'ils n'ont a rein apporter dans leur société ni leur pays et c'est exactement le cas du *protagoniste-narrateur*.

3. L'identification du *protagoniste-narrateur* sur les différents personnages

Le protagoniste-narrateur s'est retrouvé face à un choix qui est l'identification a un des différents personnages lesquels ont été enfermés avec lui :

Vingt-cinq qui le considère comme quelqu'un perdu entre le désir de se révolter contre le pouvoir de l'administration et la crainte d'être impuissant ou inefficace. Ce qui le rend un vivant-mort c'est-à-dire désespéré jusqu'aux ses derniers jours nourri que par ces souvenirs de jeunesse.

L'Écrivain qui est à son égard un homme démarquer de tout le monde parce qu'il se prend soi-même à cause des ses confrontations intérieures qui l'oblige à être toujours à l'écart, un observateur sans réaction.

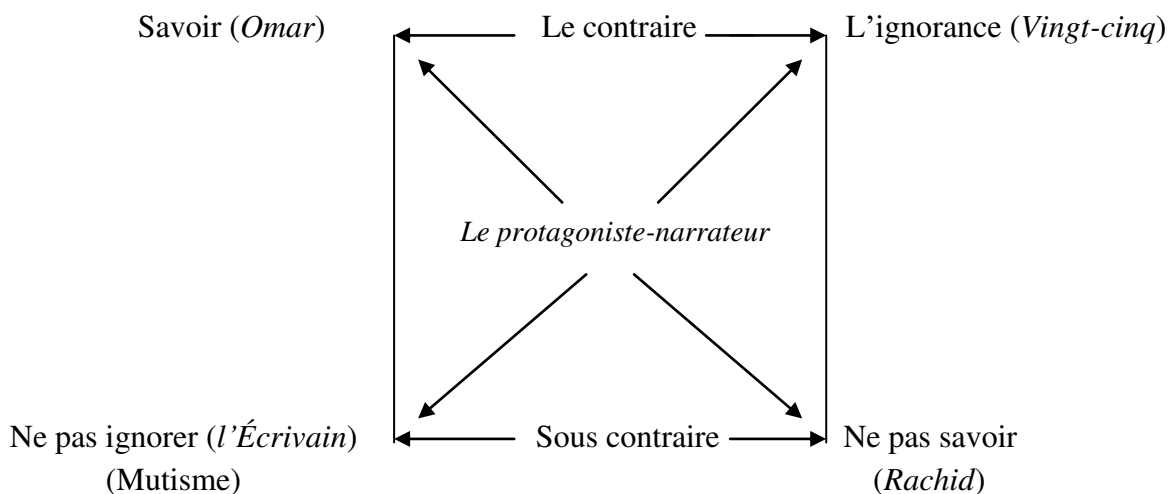
Rachid qui est le seule à annoncé que son désir c'est d'être libre pour une vie meilleure pleine de nouvelles expériences plus authentiques et puissantes que d'être un contemplateur d'un destin floue, ainsi d'échapper à la conformité aux enjeux de l'administration, il refuse d'être piégé par leurs fausses promesses. C'est pour cela il décide de s'enfuir loin de ce camp qui limite ses ambitions et ses rêves pour combler le vide intérieur que l'enfermement lui a causé.

Omar, le seul qui dévoile les vérités cachées derrière les promesses irréalisables par l'administration, c'est qui fait de lui un sage qui utilise son intelligence pour analyser et comprendre le système mené par l'administration. Parce qu'il n'accepte pas d'être duper ou ignoré par cette dernière. Pour lui la vérité le rend libre et sa pourra être la cause de sa mort, parce qu'il n'arrive pas à s'intégrer dans un lieu manipuler par des hypocrites selon lui.

De ce fait, on comprend que cette projection faite par le *protagoniste-narrateur* sur les quatre personnages né de son incompréhension de sa situation parce qu'il n'arrive pas à cerner la vraie cause qui l'a conduit à cet état de misère. On explique cette projection par le biais de *Les doubles jeux de la connaissance de MORIN*, comme suit :

*La compréhension comporte une projection (de soi sur autrui) et une identification (d'autrui à soi). C'est dans cette boucle qu'un ego alter (autrui) devient un alter ego (autre soi-même). La compréhension se meut principalement dans les sphères du concret, de l'analogique, de l'intuition globale, du subjectif.*⁹

Nous avons estimé nécessaire de faire appel au carré sémiotique pour mieux mettre en exergue la situation dans laquelle se trouve le narrateur personnage, à savoir les oppositions qui jalonnent son parcours : Savoir / Ignorance et Non savoir / Non ignorance suggérés par les différentes étapes par lesquelles ce dernier est passé. Nous avons déjà mentionné plus haut que le *protagoniste-narrateur* est passé par différentes étapes : savoir= connaissance puis perte de la mémoire (amnésie) ensuite recouvrement de la mémoire et finalement quête identitaire.



À travers le schéma du carré sémiotique on comprend que chaque personnage à sa spécificité, *Omar* le jeune qui suit toujours la raison et le savoir afin de tenter de lever le voile sur la vérité caché par les mains de pouvoir en espérant faire un avancement pour le bien être des autres, *Vingt-cinq* un vieillard qui ignore la réalité et ne se rend compte de rien parce qu'il est tout le temps ivre, perdu dans ses souvenirs de jeunesse, *l'Écrivain* qui est un intellectuel qui ignore sa responsabilité d'apprendre les gens à être conscient de ce qui ce passe au pays mais il choisit d'être en état de mutisme et être responsable du registre que l'Administration le

⁹ SAUCIN, Joël, *les archétypes psychosociaux*, Bruxelles, 2000, p.188.

donne pour le faire taire, *Rachid le sahraoui* qui ne veut rien savoir est concentré que sur sa fuite loin du camp dont il a réussi à le faire à la fin.

Cette variété entre ces quatre personnages fait naître des contradictions au niveau de leurs opinions à propos de plusieurs sujets comme on a déjà abordé au-dessus : l'enfermement, leur relation avec l'administration, le pouvoir et l'affaire du trafic.

Alors que *le protagoniste-narrateur* qui est un ancien combattant de la guerre de libération algérienne. Il était négligé par les autorités ainsi que par la société. En effet, il se retrouve avec une identité perdue au milieu de ces quatre personnages, il était tellement renforcé par le sentiment d'étrangeté qu'il a fini par faire un choix de se projeter à l'un des quatre personnages.

En faisant une projection de l'histoire du roman à l'Histoire du pays, on constate que la microstructure qui est le camp qui enferme les différents cinq personnages avec *l'Administrateur* qui est censé gérer le camp. Alors que la macro structure représente la frange sociale et les mains de pouvoir.

Cette projection montre que chaque personnage reflète une frange sociale pendant la période de l'Indépendance algérienne. Il ya ceux qui dévoile à haute et forte voix le malaise social et le système politique de l'État. Tandis que d'autres acceptent la réalité sans réagir, et d'autres qui choisissent de trahir leur pays pour obtenir leur faveurs personnelle. Alors que d'autres ne supportent plus et décide de s'enfuir en laissant tous derrière eux.

Ces contradictions entre les franges sociales est l'une des causes qui rend le peuple perdu avec une identité bafouée. En effet, ils tournent dans un cercle vicieux c'est-à-dire un vide qui n'a pas de solution ou d'essor à leurs problèmes. Ce cercle c'est perçus comme une prison dans le récit.

4. Le questionnement du *protagoniste-narrateur* à propos du changement qui reflète la société

Le changement remarquable du pays ainsi le mode de vie du peuple n'a pas été accepté par *le protagoniste-narrateur*. Selon Rachid Mimouni qui par le dialogue avec le lecteur, avec le social, et ses personnages fait allusion qui ne peut être appréhendé que dans son contexte il affirme dans une interview que: « *Ce n'est pas tant ma pensée qui se réalise à travers mes*

*écrits qu'un ensemble de constats, d'interrogations, de doutes et d'obsessions qui expriment un ensemble de personnages dont la quête dévoile les contradictions des rapports sociaux »¹⁰. C'est pour cela il lance une série de questions à travers le *protagoniste-narrateur* qui s'agit de :*

« *Toi qui es mon fils, tu me diras la vérité. Car à ma question répétée, je n'ai pu obtenir nulle réponse. Que s'est-t-il passé au pays ? Pour quoi les oiseaux ont-ils disparu ? Pour quoi construit-on des ponts sur des rivières mortes ? Pour quoi les paysans se laissent-ils lentement transformer en statues de pierre ? Pour quoi les mots refusent-ils de témoigner ?* » p. 209.

Cette succession d'interrogations selon l'écrivain Rachid Mimouni reflète l'image du peuple algérien qui n'arrive pas à concevoir la nouvelle réalité après l'indépendance. Le peuple pose toujours des questions au lieu de réagir et intervenir. De ce fait Rachid Mimouni annonce clairement dans des propos mentionné par Mr Djamel Armani que:« *C'est un cri d'urgence, dit-il. Nous avons frôlé l'horreur pour 25 millions d'Algériens, de si près la situation est catastrophique à tous égards. Il ne faut pas la dissimuler. Pourquoi vouloir, comme dit le proverbe arabe, cacher le soleil avec un tamis ?* »¹¹. On comprend que l'écrivain veut encourager le peuple à intervenir pour régler sa situation au lieu de perdre le temps à poser des questions sur le changement du pays en commençant par déclarer les problèmes de la société et essayer de se corriger pour arriver à l'étape de revendiquer leur droit au mains de pouvoir. Cette image de la société est véhiculée par Rachid Mimouni à travers l'histoire du *protagoniste-narrateur*.

5. L'explication du détournement du fleuve

Rachid Mimouni signale le *détournement du fleuve* dans le récit à travers un vieillard qui mentionne : « *Des engins étrangers sont venus éventrer nos collines afin de tracer la ligne droite requise. Mais le fleuve coulait ailleurs, serein et libre. Ils ont maintenu que son cours se trouvait à l'endroit exact de leurs calculs, et ont entrepris de le détourner pour confirmer leurs dires.* » p.49.

L'écrivain veut expliquer le détournement du fleuve à travers cet extrait qui montre que les mains de pouvoir venu de l'étranger essaie d'appliquer leur enjeux pour atteindre leur but

¹⁰ Interview recueillie par *Voix multiples* et présentée dans la préface de la collection Voix du roman – *Le Fleuve détourné*, Algérie, 1983

¹¹ DJAMAL, Amrani, « Il y 4 ans disparaissait Rachid Mimouni ». El Watan, vendredi 12 et samedi 13 février 1995.

en manipulant le peuple et le faire taire par des fausses promesses jusqu'à où ils réalisent leurs objectifs sans que les gens sachent. Par cette manipulation le peuple a perdu sa vraie identité au milieu du changement.

En parlant de la manipulation de la société le protagoniste-narrateur mentionne : « *Les hommes et les oueds de ce pays se ressemblent : ils ne connaissent pas la mesure, ils sont à sec ou débordent. J'attends la crue imprévue, irrésistible et violente, qui viendra balayer tous ces monceaux d'immondices.* »p.49.

Cela explique que la politique des mains de pouvoir utilise l'extrémisme pour pousser la société jusqu'à ses limites extrêmes. Cet acte a fait naître deux catégories du peuple, certains se proteste contre les conditions difficiles qu'ils sont entrain de vivre et réagissent d'une manière violente pour avoir leur droit perdu et exposer leurs problèmes pour trouver des solutions convenables, d'autres préfèrent de se taire en acceptant de vivre dans des mauvaises conditions. Le point commun entre le peuple et les oueds c'est que ces derniers soit qu'ils sont en état d'équilibre ou se débordent. En effet, c'est le même cas pour le peuple, il est soumis à la réalité en silence mais il risque de se déborder contre les mauvaises conditions à n'importe quel moment.

Conclusion

Conclusion

Comme la littérature algérienne d'expression française se considère comme étant une littérature de résistance qui a fait face au colonisateur français pendant la guerre de libération nationale, elle a donné de la chance aux écrivains algériens donc de produire des œuvres toujours d'actualité. Pour dire que *Le Fleuve détourné* est l'un des exemples les plus illustrant de cette littérature. Déguisé sous l'ongle du modernisme textuel, le Fleuve détourné se veut une critique des maux sociaux, politiques, économiques d'un pays nouvellement indépendant, durant les années 70 et 80, mais qui a vu son avenir hypothéqué d'une prise de conscience du peuple du danger qui guette l'avenir des générations futures.

Pour justifier l'authenticité des hypothèses déjà cités, nous avons bien analysé et étudié le monde fictionnel de ce roman qui nous a permis de décoder ce que Rachid Mimouni voulait transmettre par un style qui réunit d'une part l'intelligence et d'autre part le modernisme textuelle ce qui fait le génie de l'écrivain Rachid Mimouni qui a produit son propre style d'écriture qui le différencie des autres écrivains. Cette qualité de style à permis à l'écrivain Rachid Mimouni de véhiculé les maux de la société à travers le personnage principale ainsi que les autres personnages secondaires du récit.

Cette écriture anxieuse illustrée par l'écrivain afin de lever le voile sur tous ce qui mérite d'être perçue, une écriture qui proteste et dénonce le malaise social de la société algérienne postcoloniale.

C'est une écriture qui explique le courage et la révolte contre le silence d'un peuple qui n'arrive pas à se défendre ni à intervenir, c'est pour cela que Rachid Mimouni trouve qu'il est nécessaire de faire face aux injustices politiques et sociales. *Le Fleuve détourné* est un roman qui se caractérise par une délicatesse langagière qui vise non pas une simple histoire mais plus profondément une histoire individuelle et sociale qui sert l'Histoire collective de l'Algérie.

En lisant ce roman l'algérien se ressent son algérianise, surtout en ce qui concerne l'hypocrisie ambiante dans le pays, plus précisément durant la période d'après l'Indépendance où dans l'Algérie tout est interdit mais tout se fait en cachette. Rachid Mimouni a eu le courage de le dire et de le dénoncer.

Puisque l'œuvre de Rachid Mimouni se veut de dévoiler les vérités cachées par les mains du pouvoir, chaque individu de la société algérienne peut facilement s'identifiera l'un des

Conclusion

personnages de la diégèse du fait que le monde narratif construit colle intimement à la réalité algérienne.

Pour conclure et à travers les approches employées et techniques d'analyse de cette œuvre, nous pouvons affirmer que Rachid Mimouni nous a brossé un tableau représentatif des différentes franges sociales, la macrostructure à travers des figures archétypales évoluant dans un camp, la microstructure dans une tentative de convoquer les esprits pour une prise de conscience du monde illusoire dans lequel nous évoluons, celui d'une réalité qui n'est pas des plus heureuses d'un pays qui a sacrifié plus d'un million et demi de martyres pour une liberté aussi illusoire aux yeux de l'auteur.

PREMIER CHAPITRE :

La quête identitaire du protagoniste-narrateur

Introduction

CHAPITRE DEUX :

Les archétypes psychosociaux représentatifs des franges sociales

CONCLUSION

Table de matières

<i>Introduction</i>	2
<i>Chapitre un : la quête identitaire du protagoniste-narrateur</i>	
<i>Partie (I) : La littérature maghrébine d'expression française</i>	
1. Survol sur la littérature maghrébine d'expression française.....	5
2. Survol sur la littérature algérienne d'expression française	6
4. L'écriture Mimounienne.....	8
5. La littérature de transgression	8
<i>Partie (II) : La quête identitaire du protagoniste-narrateur</i>	
1. le parcours narratif du <i>protagoniste-narrateur</i>	9
2. Le rejet de la société	12
2.1. L'interdiction de l'entrée au village par les gendarmes	13
2.2. Le rejet du vieillard au village	14
2.3. Le rejet du maire	14
3. Le rejet de la famille	16
3.1. Le rejet de son père	16
3.2. Le refus de sa femme <i>Houria</i>	16
3.3. Le refus de son fils après leur rencontre	17
4. Le sentiment de l'étrangeté	18
5. La quête identitaire	18
5.1. Définition de l'identité	19
5.2. L'identité non régularisé	20
5.3. La quête de sa femme et de son fils pour prouver son existence	20
6. Les résultats du changement dans la période transitoire.....	22
6.1. Le changement du pays	23
6.2. Le changement de la société	24

Chapitre deux : Les archétypes psychosociaux représentatifs des franges sociales

1. La sémiologie du personnage	29
1.1. L'être et le faire du personnage.....	30
3. Fusion entre les archétypes psychosociaux du récit et les franges sociales	30
3.1. <i>Rachid</i>	30
3.2. <i>Vingt-cinq</i>	34
3.3. <i>L'Écrivain</i>	36
3.4. <i>Omar</i>	37
3.5. <i>L'Administrateur</i>	40
3.6. <i>Le protagoniste-narrateur</i>	43
4. L'identification du <i>protagoniste-narrateur</i> sur les différents personnages.....	44
5. Le questionnement qui reflète la société	46
6. L'explication du détournement du fleuve.....	47
<i>Conclusion</i>	50
<i>Bibliographie</i>	52

Bibliographie

Œuvre littéraire :

-MIMOUNI, Rachid, *Le Fleuve détourné*, Paris, Robert LAFFONT, 1982.

Ouvrages critiques :

-JEROME, Dokic, *L'inquiétante étrangeté et autres sentiments existentiels négatifs*, Paris, EHESS-Institut Jean-Nicod.

-MUCCHIELLI, Alex, *L'identité*, Coll. « Que sais-je ? », Paris 2002.

- PHILIPPE Hamon, *Le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983.

-SAUCIN, Joël, *les archétypes psychosociaux*, Bruxelles, 2000.

-STEVE, Desrosiers, *Les Nombres Symbolisme et Propriétés*, Septembre 2001.

- BENDJELID, Fouzia, *L'Écriture de la rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni*, Thèse de Doctorat, Sous la direction de Fewzia SARI, 2006.

Revue et colloques :

-NAJIB, REDOUANE, Collection « Espaces Littéraires », sous la direction de MAGUY, Albet, Edition L'Harmattan, 2001.

-Interview recueillie par *Voix multiples* et présentée dans la préface de la collection Voix du roman – *Le Fleuve détourné*, Algérie, 1983.

-DJAMAL, Amrani, « Il y 4 ans disparaissait Rachid Mimouni ». El Watan, vendredi 12 et samedi 13 février 1995.

Thèses :

-SOLTANI, Fairouz, *La symbolique du personnage dans Le Fleuve détourné de Rachid Mimouni*, Thèse de Magister, Sous la direction de Claude FINTZ, 2009.

Dictionnaires :

-Dictionnaire encyclopédique pour tous, Petit Larousse en couleurs, Paris, 1985.

-BARUS-Michel (J.), Enriquez (E.), Lévy (A.) (Sous la direction de), *Vocabulaire de psychosociologie*, Paris, Érès, 2002.

Sites internet :

http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/anx_biblios_litt/a.biblio_mimouni.html

Submitted on 1 Jul 2012, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00713514>

28 Juin 2007/Consulter le 18 Mai 2017, psychiatriinfirmiere.free.fr

Consulter le 9 JUIN 2017, Rachid Mimouni – Algeriades.com, Le guide de l'Algérie à l'affiche.